

LES BAINS MINÉRAUX

DE

BĂLTĂTESCI

(DISTRICT DE NEAMȚU, ROUMANIE)



RAPPORT

à

MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

du

SERVICE SANITAIRE

PAR

Le Dr. CANTIMIR



BUCAREST

IMPRIMERIE N. GEORGESCO. — 1, STRADA CLEMENTEL, 1.

1887

LES
BAINS MINÉRAUX

DE

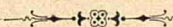
BĂLȚATESCI

(District de Neamțu)

ROUMANIE

PAR

Le Dr CANTIMIR



BUCAREST

IMPRIMERIE N. GEORGESCO. — 1, STRADA CLEMENTEI, 1.

1887

Monsieur le Directeur Général du Service sanitaire,

Conformément à l'ordre No. 6582, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance les renseignements que vous avez bien voulu me demander concernant l'établissement des eaux minérales de Băltătesci (District de Neamțu).

Avant d'aborder le sujet, qu'il me soit permis de faire l'historique de la découverte de ces bains, de décrire l'état dans lequel ils se trouvaient jadis et le développement qu'a pris cet établissement balnéaire, sous le rapport du confort et du mode de traitement, depuis qu'il est devenu ma propriété.



APERÇU HISTORIQUE

Des descriptions spéciales ayant trait à la découverte de ces eaux n'existent point ; tous ceux qui ont écrit sur ce sujet, comme le regretté Dr. Fătu, le Dr. Cihac, le chimiste François Humpel, les Dr. Steiner, Konya et enfin M. le Dr. Bernath qui les ont analysées, n'ont pu préciser la date et le mode de leur découverte qu'en se basant sur les récits de vieux paysans de la localité, récits le plus souvent embrouillés et pleins de contradictions. On croit cependant que ces eaux sont connues dès le commencement de ce siècle ; d'aucuns prétendent que des forêts se trouvaient sur ces lieux, et que les bestiaux au pâturage en se désaltérant avec l'eau salée des marais furent pris de violentes diarrhées. D'autres soutiennent avec assurance que vers 1810, les princes Cantacuzène, propriétaires de ces terres, ont découvert les eaux à l'occasion d'une chasse ; ceci fait supposer que le village était situé plus loin, et que ce n'est

qu'après l'abattage des forêts que la région qui forme aujourd'hui le village de Bălțatesci, avec environ 300 âmes, a commencé à se peupler. Même vers ce temps, le village a dû être situé à proximité des sources des eaux salées, attendu que les ruines du palais des princes Cantacuzène (ruines transformées aujourd'hui en maisons appartenant à la propriété) se trouvent près de ces sources.

Lorsque les sources eurent été découvertes, elles furent entourées d'une cloison et transformées en véritables puits; les paysans d'alors les avaient dénommées: „*Les puits de Slatina rea*“ attendu qu'elles ne pouvaient servir en guise de sel commun pour les besoins du ménage. Je pense même que dès l'abord, elles ont été entourées de cloisons, non pas dans le but de réserver leur emploi comme bains, mais uniquement afin d'empêcher les bestiaux d'en boire. Bien que les puits d'eau salée de Bălțatesci aient été considérés par les paysans comme impropres à tout service et même comme dangereux pour la santé de leurs bestiaux, il paraît que, peu de temps après, les princes Cantacuzène venant de Russie, et s'établissant à Bălțatesci, ont commencé à employer ces eaux pour des bains, soit de leur propre initiative et en connaissance de cause, soit sur le conseil d'un médecin ou d'un chimiste quelconque. Les princes élevèrent, près des sources, deux vastes bara-

ques dans lesquelles ils placèrent des baignoires en bois pour leur usage et pour celui des boyards étrangers qui venaient chez eux.

Peu à peu, la renommée des propriétés thérapeutiques des eaux salées se répandit parmi les boyards et les commerçants de Moldavie; les uns arrivaient l'été, louaient des maisons dans le village ou dans le monastère *Va-raticul* où ils prenaient leurs bains; les autres envoyaient des tonneaux pour les faire remplir de saumure afin de se baigner chez eux.

Les eaux de Bălțatesci restèrent dans cet état jusqu'en 1839, époque à laquelle M. le Dr. S. Cibac et son assistant, M. François Humpel, firent une analyse pour en établir la qualité. Ces Messieurs constatèrent que les eaux contenaient de l'acide carbonique, de l'acide hydro-chlorique, du soude, de la magnésie, de la chaux, de la potasse, du fer et de l'iode. Il y avait alors à Bălțatesci trois sources minérales qui, après ces analyses sommaires, reçurent le nom de *Olga*, *Elena* et *Cneazul*.

Suivant toutes les probabilités, ces analyses et les nombreux cas de guérison constatés à la suite du traitement à Bălțatesci, convinquirent le prince Cantacuzène que ces eaux étaient utiles, et ce n'est qu'alors qu'il se décida à construire près des sources une grande maison en bois, contenant 24 chambres, 6 cuisines et 6 cabines en planches, et dans chacune

desquelles se trouvaient deux baquets servant de baignoires.

Vers l'année 1856, les eaux minérales de Bălțațesci ont été analysées à nouveau et d'une manière plus complète par M. Steiner, docteur en chimie. Le résultat de cette analyse quantitative et qualitative, effectuée à la suite d'un ordre de l'autorité sanitaire de Moldavie, se trouve consigné dans le livre de M. le Dr. Fâtu, intitulé : *Description des eaux minérales de la Moldavie et de la Valachie*. Dans cet écrit qui, en dehors des analyses, contient aussi l'énumération des maladies pouvant être traitées par les sources de Bălțațesci, l'auteur dit que ces eaux sont employées surtout contre les fleurs blanches, les rhumes invétérés, l'enflure des glandes et autres formes de maladies scrofuleuses, ainsi que contre les maladies de peau, le rhumatisme chronique et maladies de femmes.

Après que la terre de Bălțațesci eut changé de propriétaire, l'installation des bains resta dans le même état primitif. Les malades cependant fréquentaient toujours l'établissement, et l'on continuait à vendre l'eau à ceux qui ne pouvaient pas se rendre à Bălțațesci. Les juifs, cabaretiers de la localité, tenaient aussi en ferme l'établissement balnéaire.

Vers l'année (1870), je visitai pour la première fois les „Feredeie“ (Bains) de Bălțațesci; ils se trouvaient dans l'état décrit par M. le Dr. Fâtu,

c'est-à-dire exactement comme il y a 30 ans, avec la différence toutefois que les maisons construites par la famille Cantacuzène étaient tombées à peu près en ruines. En y repassant pendant la saison des bains, je vis que chaque chambre était occupée par cinq ou six juifs, les uns couchés par terre, et les autres sur des lits en bois ordinaire; une seule aile du bâtiment, contenant environ huit chambres était occupée par des Roumains. Les malades qui se trouvaient aux bains ce temps-là étaient presque tous atteints de différentes formes de scrofules; les femmes souffraient généralement de la matrice.

En m'établissant vers cette époque dans la ville de Peatra, j'eus souvent l'occasion de visiter les bains de Băltațesci; ils se trouvaient toujours dans le même état en ce qui regarde le confort et l'installation, de manière qu'une partie des malades qui disposaient de quelques ressources, et qui avaient besoin de ces bains étaient forcés de chercher un abri dans le village; la plupart cependant s'installaient au monastère où on leur apportait l'eau nécessaire pour les bains; à cette occasion, j'ai vu beaucoup de patients en voie d'amélioration et même complètement guéris de maladies réputées incurables, ce qui m'a déterminé à acheter, en 1878, au Prince Stirbey, ces eaux minérales ainsi que le terrain sur lequel se trouve aujourd'hui l'établissement.

ETAT ACTUEL DE L'ÉTABLISSEMENT MINÉRAL

Votre ordre m'impose l'obligation de vous donner, sur certaines questions précisées, des éclaircissements au sujet de l'établissement de Bălțațesci, et votre 9ème question a trait au confort qui est offert aux visiteurs de cette station balnéaire. Je crois cependant nécessaire de déplacer la chronologie prescrite, et de commencer par l'exposé de l'état dans lequel se trouve actuellement cet établissement ; on pourra de cette façon se rendre plus aisément compte du confort dont jouissent les visiteurs. Je reviendrai ensuite sur les autres questions.

Les bains de Bălțațesci sont situés au milieu de la commune du même nom, (district de Neamțu). La chaussée Peatra-Neamțu-Pășcani les traverse. Ils sont à une distance de 27 kilomètres de la ville de Peatra, de 10 kilomètres de Têrgul-Neamțu et de 38 kilomètres de la gare de Pășcani.

Les bains se trouvent au pied des montagnes et sont enchassés dans une vallée fermée de tous côtés ; ils sont ainsi à l'abri de tout courant et des vents. L'établissement est à une hauteur de 450 mètres au dessus du niveau de la mer, et est entouré de forêts de sapins. Il possède :

I. Un hôtel à deux étages construit en brique, ayant 44 chambres donnant sur de larges galeries et un grand salon servant de restaurant.

Les chambres sont hautes et spacieuses ; chacune a deux fenêtres. Cette construction est appelée „*le grand hôtel*“.

II. Un bâtiment, ayant 20 chambres et un salon de danse, ainsi que des galeries et des balcons spéciaux, à deux rangées, appelé „*le nouvel hôtel*“.

III. Un bâtiment avec 10 chambres en deux rangées, entouré de galeries, appelé „*Villa Telegrafulũ*“.

IV. Une maison ayant 4 chambres, appelée „*Villa Calenderu*“.

Ces constructions sont réservées pour les visiteurs des bains ; les chambres communiquent entre elles par des couloirs et des portes, de façon que chacune peut former un appartement séparé, ou bien des appartements de quatre pièces. Toutes les chambres sont peintes, munies de sonnettes électriques et contiennent chacune suivant leurs dimensions un, deux, ou trois lits en fer, ainsi qu'un mobilier complet.

Les prix varient suivant la position de chaque chambre, suivant le mobilier et le nombre de lits, de 3 à 6 francs par jour. Une réduction de 25 0/0 sur le loyer ci-dessus est accordée aux visiteurs qui retiennent des chambres depuis le

commencement de la saison jusqu'au 1^{er} Juillet, et pendant le mois d'Août.

L'établissement possède un restaurant avec un grand et un petit salon, où les visiteurs peuvent prendre leur repas à la table d'hôte ou à la carte. On peut aussi se faire servir dans les kiosques qui se trouvent dans le parc.

A l'abonnement, les visiteurs payent cinq francs par jour. Les enfants jusqu'à l'âge de 10 ans payent 2 fr. 50. On sert le matin du café au lait, du chocolat ou du thé; à 11 heures, trois plats avec du vin, et le soir à 6 heures, 4 plats avec du vin; les jeudis, les dimanches, et les jours de fête, on sert aussi des gâteaux.

Près du grand hôtel se trouve une rangée de constructions en bois servant de cuisines, de buanderies, de caves, d'offices, de glacières, etc.

Les hôtels et les villas balnéaires sont situés dans un vaste jardin planté de sapins et d'autres espèces d'arbres; le jardin possède en outre une serre avec toutes sortes de fleurs.

LES SOURCES MINÉRALES

Sont au nombre de 4, désignées par les numéros 1, 2, 3 et 4, ou bien, le premier numéro „*Carol I*“, le deuxième „*Indépendance*“ le troisième „*Elisabeta*“ et le quatrième „*Cuza-Vodă*“.

Le numéro I, ou *Carol I*, contient d'après l'analyse faite en 1884 par M. Konya, docteur en Chimie :

A. Parties constitutives pondérables

Chlorure de natrium	237,1435 P. M.
Bromure de magnésie.	0,0761 „ „
Sulfate de potasse.	0,2913 „ „
„ „ chaux	1,2789 „ „
„ „ magnésie	23,3911 „ „
„ „ natrium	10,7111 „ „
Carbonate de fer	0,0130 „ „
„ „ magnésie.	0,0638 „ „
Phosphate d'aluminium.	0,0039 „ „
Acide silicique.	0,0064 „ „
Substances organiques	0,0166 „ „
Total des parties fixes. . .	<u>272,9957 P. M.</u>
Acide carbonique combiné avec des carbonates simples en bicarbonates.	0,0383 P. M.
Acide carbonique libre.	<u>0,3561 „ „</u>
Somme totale des parties constitutives . . .	273,3901 P. M.

B. Parties constitutives impondérables

Iode et lithium.

La source No. 2 „*Indépendance*“ a été analysée seulement qualitativement par M. le Dr. Konya qui a affirmé que la composition en est à peu près identique à celle de la source No. 1.

La source No. 3 „*Elisabeta*“ contient :

A. Parties constitutives pondérables

Chlorure de natrium	211,9861 P. M.
Bromure de magnésie	0,0749 „ „

Sulfate de potasse.	0,3115	P. M.
„ „ chaux	0,8419	„ „
„ „ magnésie	22,6036	„ „
„ „ natrium	8,0814	„ „
Bicarbonat de fer	0,0099	„ „
Carbonate de magnésie.	0,1132	„ „
Phosphate d'aluminium.	0,0258	„ „
Acide silicique.	0,0075	„ „
Substances organiques	0,0194	„ „
	<hr/>	
Total	244,0763	P. M.

Acide carbonique combiné avec des carbonates simples en bicarbonates	0,0620	„ „
Acide carbonique complètement libre.	0,3031	„ „
	<hr/>	
Somme totale des parties constitutives.	244,4414	„ „

B. Parties constitutives impondérables

Iode, Litium et acide sulphydrique.

La source No. 4 „*Cuza-Voda*“ contient :

A. Parties constitutives pondérables

Chlorure de natrium	14,4060	P. M.
Bromure de magnésie.	0,0108	„ „
Sulfate de potasse.	0,2318	„ „
„ „ chaux	1,1902	„ „
„ „ magnésie	1,0023	„ „
„ „ natrium	1,2125	„ „
Carbonate de fer	0,0024	„ „

Carbonate de magnésié.	0,5199	„ „
Acide silicique.	0,0319	„ „
Substances organiques.	0,0362	„ „
	<hr/>	
Total des parties fixes. . .	18,6440	P. M.
Acide carbonique combiné avec des carbonates simples en bi- carbonates.	0,2732	P. M.
Acide carbonique complètement libre	0,0053	„ „
	<hr/>	
Total des parties constitutives. . .	18,9225	P. M.

B. Parties constitutives impondérables

Strontium et Litium.

De l'analyse que nous venons de reproduire ainsi que de celle qui a été faite anciennement et qu'on retrouve dans l'ouvrage de M. le Dr. Fâtu, il ressort que les eaux minérales de Băl-țatesci sont les plus concentrées de toutes les eaux similaires du continent. Un tableau comparatif dressé par M. le Dr. Konya, et intercalé dans la brochure qui décrit les analyses, démontre que les sources minérales naturelles de Bălțatesci sont plus concentrées que les essences obtenues par l'évaporation artificielle des eaux de Kreuznach, Salins (Jura) et Nauchheim, connues sous la dénomination de Sau-mure (Eaux Mères, Mutter-Lauge).

L'eau des sources No. 1. 2 et 3 contient 25 pour cent de chlorure de sodium, une quantité

considérable de sulfate (en moyenne 30 pour mille) ainsi que des bromures de magnésie, un sel beaucoup plus efficace que les sels d'iode qui sont peu fixes et par conséquent exposés à l'altération.

L'eau placée en quantité considérable dans un réservoir a une apparence trouble rougeâtre; versée en faible quantité dans un verre, elle est très claire et d'une consistance siropeuse; son goût est d'un salé brûlant quelque peu amer, et il est impossible de la boire.

La température de toutes les sources varie dans toutes les saisons de 7 à 8 degrés centigrades. L'eau minérale No. 4 a à peu près la consistance de l'eau de source; elle est claire comme le cristal, d'un goût amer et un peu salé; on peut en boire 3 à 4 verres sans aucun dégoût.

Le sol autour des sources est blanchi à la surface par du sel amorphe; dans ses profondeurs, on trouve des quantités considérables de sel cristallisé; aucune végétation ne peut se développer autour des sources minérales.

LES DÉRIVÉS DES EAUX MINÉRALES

Par l'évaporation on extrait des eaux minérales de Băltătesci un sel d'une couleur blanche cendrée, qui contient tous les principes constitutifs de ces eaux, et dont l'analyse apparaîtra

prochainement. C'est notre éminent chimiste, M. le Dr. Bernath qui se livre à ce travail. Ce sel est appelé à remplacer l'eau minérale employée pour les bains ; il est connu sous le nom de *Sel minéral de Bălțatesti pour bains*, et est livré au commerce en boîtes contenant chacune deux kilogrammes, avec indication du mode d'emploi en langues roumaine, française, et allemande. Pendant l'année courante on a vendu plus de 5,000 boîtes.

Dans ces sources, il se forme en outre un sel à petits cristaux très limpides, d'un goût amer et un peu salé. Au fond des réservoirs d'eau minérale, la couche atteint une épaisseur de 20 à 25 centimètres. Ce sel a d'excellents effets purgatifs; il a été analysé par M. le Dr. Bernath et approuvé par l'honorable Conseil médical supérieur. Voici le résultat de cette analyse:

Laboratoire de chimie de l'Ephorie des hôpitaux civils et de la faculté de médecine.

Monsieur le Directeur,

Conformément à votre invitation No. 2980 de cette année, j'ai l'honneur de vous communiquer le résultat de l'analyse et des dosages quantitatifs effectués sur l'échantillon de „*Salis athermarum Baltatesciam*“ que vous m'avez remis à cet effet, à la suite de la pétition de M. le Dr. Cantimir de Peatra, enregistrée sous le numéro 5701. J'ai procédé aux travaux chimiques dans ce laboratoire, et j'ai constaté ce qui suit :

Ce produit de cristallisation artificielle obtenu par l'évaporation des eaux provenant des sources de Bălțatesci est constitué quantitativement des corps suivants :

Sodium anhydrique
 Acide sulfurique.
 „ Chlorhydrique.
 „ Carbonique.
 Eau de cristallisation et de corps organiques.
 Acide (valéрилique).

Les proportions quantitatives des corps qui composent le sel dénommé „*Salis Baltatesciam*“ sont les suivantes :

Sulfate de sodium	43 gr.	550%
Chlorure de sodium	— „	880 „
Carbonate de sodium	— „	060 „
Eau de cristallisation	55 „	490 „
Acide valéрилique	— „	010 „
Total des corps		99,990%

En comparant la composition de ce produit de cristallisation artificielle des eaux minérales de Bălțatesci avec des produits similaires d'autres eaux minérales du Continent, par exemple avec les sels de Karlsbad, de Vichy et de Marienbad, nous constatons une identité presque complète sous le rapport qualitatif et quantitatif.

On pourra s'en convaincre en jetant un coup d'œil sur le tableau suivant :

COMPOSITION	Salis athermarum Baltatesciam	Salis athermarum Karlsbad	Salis athermarum Vichy	Salis athermarum Marienbad
Sulfate de sodium . .	43,550	57,100	37,000	39,500
Carbonate de sodium	0,060	7,200	19,000	12,100
Clorure de sodium . .	0,880	1,500	3,40 ¹⁾	4,500
Sulfate de Magnésie ,	—	—	—	7,800
Acide valéрилique . .	0,010	—	—	—

Nous constatons donc une différence qualitative dans un seul cas, savoir, dans le sel de „Marienbad“ qui, en dehors des autres corps contient aussi du sulfate de magnésie dans une proportion de 7 %, tandis que dans le sel de *Bălțatesci* la magnésie manque; ce dernier sel contient par contre de l'acide valéрилique, un acide faisant partie du groupe des alcools atomiques, et qu'on ne trouve pas dans les autres trois sels.

En ce qui regarde la composition quantitative, nous constatons une identité presque complète, quant à la proportion du sulfate de sodium; le carbonate et le chlorure de sodium se trouvent cependant en plus faibles quantités que dans les trois autres sels.

Le sel artificiel des eaux de Bălătesci, au point de vue de sa constitution chimique et de sa composition quantitative, pourra remplacer complètement n'importe quel produit similaire, artificiel ou naturel, de l'étranger.

Il ressort en outre de l'analyse précitée que sa pureté ne laisse rien à désirer.

La parfaite cristallisation, exempte de toute substance pulvérulente ou amorphe, garantit d'une manière exacte la stabilité de la composition.

Ce sel artificiel, dénommé „*Salis athermarum Bălătesciam*” mérite donc d'être soumis à des essais afin d'en établir les qualités thérapeutiques, et il devrait être introduit dans la Pharmacologie en remplacement des produits similaires étrangers.

Veuillez agréer, M. le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération.

Signé : Dr. Bernath.

Pour copie conforme, *Em. D. Gheorghiu.*

Bucarest, 23 Septembre 1880.

LE CONSEIL MÉDICAL SUPÉRIEUR

Aujourd'hui, 7 Octobre 1880, vu la pétition de M. le Dr. Cantimir par laquelle il sollicite que le sel extrait des eaux des Bălătesci qui se trouve sur sa propriété soit examiné par ce conseil, et que si l'on constate que ce sel possède des qualités thérapeutiques, on le recommande aux médecins et aux pharmaciens du pays;

Considérant le résultat de l'analyse chimique faite par M. Bernath, docteur en chimie ;

Le conseil médical supérieur opine que le sel de Bălătesci peut être recommandé comme solvant et comme purga-

tif; ce sel indigène peut remplacer avec succès le sel de Karlsbad, d'Epsom, et autres sels similaires de provenance étrangère.

Signé : Membres, {
Dr. Capşa. —
„ Theodori. —
„ I Felix.
„ Marcovici.
„ Calenderu.
„ Fotino.

Signé : Le Secrétaire, **I. Polizu.** —

Pour copie conforme, *Em. D. Gheorghiu.* —

D'après ce qui résulte de l'analyse qu'on vient de lire, du journal de l'honorable Conseil supérieur et des expériences journalières de tous les médecins du pays, les effets purgatifs solvants et diurétiques de ce sel sont excellents, et j'espère, M. le directeur général, que le sel purgatif de Bălțatesti remplacera avec le temps tous les sels purgatifs que nous importons de l'étranger.

Ce sel est connu dans le commerce sous la dénomination de „*Sel athermal de Bălțatesci*“ et est vendu dans de grandes caisses en bois, ou en flacons à 125 grammes chacun, portant une inscription expliquant le mode d'emploi.

Pour l'exploitation des deux sels, j'ai installé dans la ville de Peatra un laboratoire de purifications et un dépôt général sous la direction de M. Ioan Berberian, pharmacien.

Les sources minérales sont captées et l'eau est emmagasinée dans des réservoirs de 8 mètres de hauteur sur 10 mètres de largeur.

Ces réservoirs sont abrités sous des kiosques afin d'empêcher le mélange de l'eau minérale avec l'eau de pluie.

Par suite de leur degré de concentration, les trois premières sources sont réservées exclusivement pour les bains, tandis que l'eau de la source No 4, „Cuza Voda“, est administrée intérieurement.

Les sources No 1 et 2 sont munies chacune d'une pompe aspirante et foulante, afin de porter l'eau dans le réservoir de l'établissement des bains; l'eau No 3 est vendue aux malades qui désirent prendre leur bain à domicile ou dans les monastères voisins. Pendant l'année courante, 2.600 décalitres d'eau pour bains ont été vendus.

L'eau de la source No 4 „Cuza Voda“ est amenée par une simple pompe à main par chaque malade qui veut en user suivant la prescription du médecin.

L'ÉTABLISSEMENT DES BAINS.

Il se compose de deux bâtiments; l'un construit en briques, contient la chaudière à vapeur, le réservoir d'eau douce qui alimente la chaudière, le réservoir d'eau chaude et de feuilles de noyer, et le réservoir d'eau minérale froide. A ces deux derniers réservoirs sont adaptées deux grandes conduites en cuivre qui parcourent l'intérieur des cabines; plusieurs embranchements d'un diamètre plus petit sont embouchés dans ces conduites et sont dirigés vers chaque baignoire.

Le second bâtiment se compose de 26 cabines possédant chacune deux baignoires en bois de chêne, peintes à l'huile, et proprement entretenues ; après chaque bain on les lave au savon et on les frotte avec une brosse à poils durs. Durant la première année de l'exploitation des bains, j'ai essayé des baignoires en zinc ; mais l'eau minérale est tellement concentrée qu'elles ont été détruites au bout de 15 jours.

Dans quelques cabines, il y a des petites baignoires pour enfants, et dans d'autres, de grandes à l'usage de personnes adultes ; toutes sont pourvues du mobilier nécessaire, c'est-à-dire de canapés, de glaces, de tapis, de patères, de sonneries, de draps, etc. La durée d'un bain est fixé à une heure, y compris le temps qu'on met à s'habiller et à se déshabiller. Les bains chauds sont pris sur la base d'une ordonnance médicale, indiquant l'heure, le nombre des bains à prendre par le malade, la température et la durée du bain.

Il y a en outre une salle pour les bains à vapeur et les douches minérales froides.

Au point de vue du mobilier, les bains sont divisés en deux classes ; un bain de 1^{ère} classe coûte, pour un adulte 2 francs, et pour un enfant 1 fr. 50 ; pour un bain de 2^{ème} classe une personne adulte paie 1 fr. 50, et un enfant 1 franc ; un bain à vapeur avec feuilles de sapin coûte deux francs, une douche minérale, 50 centimes. On accorde aux malades qui ar-

rivent avec un certificat de leur médecin constatant qu'ils sont dénués de ressources, une réduction de 50⁰/₀ sur les prix ci-dessus, ou bien on leur donne même le bain gratuitement.

L'eau qui a servi aux bains s'écoule par une conduite souterraine et disparaît dans le canal qui traverse l'établissement des bains, de manière que tout est entretenu dans la plus grande propreté.

Derrière les bains, il y a un autre jardin avec une belle plantation de sapins et d'autres arbres.

Pendant la saison, on trouve à Bălțatesci une pharmacie complète avec tous les médicaments et les eaux minérales nécessaires.

Le bureau de poste et de télégraphe est installé dans la mairie; une voiture de poste arrive chaque jour de Peatra, et une autre de Neamțu-Paşcani.

A Bălțatesci, il y a plusieurs maisons particulières où l'on trouve tout ce dont on a besoin; il y a en outre une maison appartenant au prince Stirbey, qui sert de cabaret pendant l'hiver, et qui est louée, l'été aux visiteurs des bains. Chaque année les habitants construisent de nouvelles maisons pour les louer pendant l'été. Au village on trouve deux restaurants, dont un israélite.

Pendant la saison, l'établissement offre toutes les distractions aux visiteurs des bains et des monastères voisins.

NOMBRE, SEXE, ÂGE, NATIONALITÉ ET MALADIES DES VISITEURS.

Le nombre total des visiteurs des bains de Bălțațesci pendant de l'été de 1887 a été de 453; 126 n'ont pas fait de cure et 327, dont 126 hommes et 201 femmes, ont pris des bains chauds, des bains de vapeur, des douches, et ont bu de l'eau de Bălțațesci ou des eaux minérales étrangères.

Sous le rapport de l'âge il y a eu :

87	malades	de	1	à	10	ans.
54	"	"	10	à	20	"
72	"	"	20	à	30	"
71	"	"	30	à	40	"
27	"	"	40	à	50	"
14	"	"	50	à	60	"
2	"	"	60	à	70	"
<hr/>						
327	Total					

Sur les 126 visiteurs qui ont accompagné les malades à Bălțațesti, il y a eu 71 hommes et 55 femmes.

Sous le rapport de la nationalité, le nombre total des 453 visiteurs se décompose comme suit: 292 Roumains, 124 Israélites, 16 Grecs, 11 Arméniens, 5 Allemands, 3 Bulgares, et 2 Français. Le nombre des touristes n'a pas pu être établi.

Les maladies dont souffraient les visiteurs des bains, sont les suivantes :

DÉSIGNATION DE LA MALADIE	GUÉRIS		AMÉLIORÉS	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Congestion cérébrale	1	1	—	—
Hystérie	—	—	—	12
Lymphatisme	20	26	16	15
Anémie	—	9	—	—
Obésité	—	—	3	1
Goutte	—	—	—	1
Gastrite chronique	—	3	—	1
Dilatation de l'estomac	4	—	2	—
Constipation	3	—	—	—
Hépatite chronique	4	1	2	—
Dyspepsie	6	1	—	—
Ozène scrofuleuse	3	3	3	1
Lupus scrofuleux	—	1	—	—
Conjonctivite scrofuleuse	2	5	—	—
Chératite	3	1	1	—
Otorrhée	1	2	—	—
Scrofulide	6	5	1	5
Adénite sous maxillaire	2	4	—	1
„ cervicale	3	4	—	—
Fistule	2	—	—	—
Rachitisme	2	—	1	1
Artrite	10	6	9	7
Ostéite Max. Inf.	1	—	1	—
Carie Falag. m. dr.	—	—	1	—
„ des côtes	1	—	—	—
„ de l'humeras	—	—	1	—
„ du fémur	1	—	1	1
Coxalgie	3	3	4	3
Phleg. alb. Dolens	—	1	—	—
Aménorrhée	—	—	—	1
Disménorrhée	—	6	—	3
Métrite chronique	—	25	—	14
Prolaps utérin	—	—	—	2
Ulcération du col de la matrice	—	6	—	—
Fibrom utérin	—	—	—	2
Phleg. peri utérin	—	2	—	—
Léocorrhée	—	8	—	3
Ovarite chron.	—	3	—	1
Syphilis secondaire	1	—	—	—
„ tertiaire	—	—	1	—
Total	79	126	47	75

Il ressort de ce tableau que les maladies les plus fréquentes traitées à Băltătesci sont: Les maladies de femmes et les maladies scrofuleuses sous toutes leurs formes. L'affluence des malades est justifiée par la nature et par le degré de concentration des eaux minérales, ainsi que par l'air embaumé des montagnes et le parfum des sapins ; ces deux agents puissants de régénération se complètent l'un l'autre, car il est constaté que les maladies de la matrice ainsi que les affections scrofuleuses sont entretenues par un vice constitutionnel connu en médecine sous le nom de „lymphatisme“ qui, dans les maladies scrofuleuses, arrive jusqu'à la Cachexie, et dans celles de la matrice, à l'anémie ou à la chlorose la plus prononcée.

La *durée de la cure* dépend de la nature de la maladie, de sa gravité, ainsi que du tempérament et de l'âge du patient. Une expérience de sept années m'a convaincu qu'en général, plus un malade souffre d'une affection grave ayant atteint profondément l'organisme, plus les bains et les eaux de Băltătesci sont facilement supportées, plus la réaction est franche, et l'effet du traitement mieux senti. Généralement on prend 21 à 30 bains, et la cure dure ainsi suivant les circonstances 25 à 35 jours, en tenant compte de la période pendant laquelle les femmes ne peuvent bénéficier d'aucun traitement, et du repos dont les enfants ont besoin après avoir pris 15 bains.

Toutefois, dans des cas spéciaux, lorsqu'on souffre par exemple, d'Arthrite, de Coxalgie, d'Ostéite, de Périostite, d'Abscess froids, de Fistules ou bien en cas d'Engorgement chronique de la matrice, de Tumeurs de l'utérus, ou des ovaires, les influences bienfaisantes des bains doivent être prolongées; j'ai donc recommandé souvent, dans ces cas, de prendre 40 et même 45 bains, et j'ai constaté après chaque bain une amélioration sensible.

Même en cas de guérison complète dès la première année, il est absolument nécessaire de continuer le traitement pendant trois années consécutives.

L'année prochaine, l'établissement possèdera une salle d'inhalation et un établissement hydropathique avec piscine et douches systématiques, et l'on pourra disposer alors de tous les moyens curatifs exigés par l'hydrologie moderne.

NOMBRE DES BAINS, LEUR DURÉE, LEUR TEMPÉRATURE ET LE MODE DE CHAUFFAGE

Le nombre des bains minéraux chauds a été de 5,562, dont 3,039 de 1ère classe et 2,533 de 2e classe. Ces 5,562 bains se divisent en 3,912 grands et 2,650 petits; par classes, on compte 2,709 grands bains et 1,213 petits de 1ère classe, et 1,159 grands bains et 491 petits de 2e classe. Le plus grand nombre de bains a été pris dans

le courant du mois de Juillet, et notamment du 8 au 25 de ce mois, époque pendant laquelle on préparait 180 à 220 bains par jour; si nous admettons que les bains ont été en activité pendant 80 jours, le nombre des bains chauds étant de 5,562, nous avons une moyenne de $69 \frac{42}{80}$ bains par jour. Il résulte de ce qui précède que, vu le débit considérable d'eau des sources minérales de Bălțațesci ainsi que l'installation actuelle qui consiste en 26 cabines ayant chacune deux baignoires, soit en tout 52 baignoires, en admettant une heure par chaque bain, et en supposant que les bains fonctionnent au moins sept heures, il y aurait possibilité de préparer 364 bains par jour. Par conséquent, si l'on maintient ce nombre seulement pour le mois de Juillet, nous arrivons au double du nombre de bains pris pendant toute la saison actuelle. Espérons cependant qu'au fur et à mesure que de nouvelles habitations confortables seront construites à Bălțațesci, le nombre des visiteurs augmentera également, attendu que pendant les deux dernières années, on ne pouvait trouver, durant le mois de Juillet, aucune chambre disponible, ni dans le village, ni dans l'établissement.

Les bains à vapeur à feuilles de sapin se sont élevés au nombre de 228; on les prépare en faisant passer la vapeur par des feuilles vertes de sapin.

1052 douches froides d'eau minérale ont été administrées comme il suit: 829 à des personnes adultes et 232 à des enfants.

La durée des bains chauds varie de 15 à 30 minutes, selon la nature de la maladie, l'âge et la vigueur du patient.

Suivant chaque cas spécial, la température varie de 22 à 32 degrés. Les douches ont une température de 7 à 8 degrés centigrades; dans quelques cas on y ajoute de l'eau chaude.

L'eau est chauffée par la vapeur qui pénètre dans de grands réservoirs spéciaux où l'on place chaque jour plusieurs sacs de feuilles de noyer. Deux conduites adaptées aux réservoirs d'eau chaude et froide conduisent leur contenu le long de l'établissement, et des embranchements spéciaux se dirigent vers chaque cabine et à chaque baignoire. Ces conduites spéciales peuvent être fermées et ouvertes à volonté au moyen d'un robinet.

Sur la porte de chaque cabine est apposée une tablette indiquant le nom et le prénom de chaque malade, ainsi que l'heure qu'il a choisie pour prendre son bain pendant toute la durée de son séjour dans l'établissement.

Beaucoup de personnes font usage pendant la cure d'eaux minérales étrangères, telles que: Haller-Iod, Franzens-Bad, Roncegno, Ems, Vichy, Spa, Borca, Slanic et autres; il ne m'a pas été pourtant possible de former une statistique régulière là-dessus.

LE CLIMAT

Peu de stations balnéaires en Europe jouissent du privilège de posséder des eaux dont les qualités curatives égalent celles de Bălțațesci, et d'être en même temps dotées par la nature d'un climat aussi doux, aussi sec et aussi tempéré; Bălțațesci étant entouré de montagnes, est à l'abri des vents, et les courants passent dessus sans qu'on les ressente.

Les cours d'eau qui traversent le village ont un lit régulier et un courant puissant, de sorte qu'ils ne forment pas de marécages.

Les pluies y sont rares et de courte durée; le printemps commence de bonne heure, l'été n'est jamais excessivement chaud et se prolonge jusqu'au 15 septembre; le brouillard ne tombe que fort tard en automne. L'hiver, par contre, est rigoureux et sec, et la neige abondante :

Voici la température moyenne pendant la saison des bains:

Juin, 6 heures du matin, moyenne	16. ⁹
midi	" 18
6 heures du soir	" 17. ⁸
Juillet, 6 " " matin.	" 17. ⁹
midi	" 20
6 heures du soir	" 18
Août, 6 heures du matin.	" 13. ⁴
midi	" 17
6 heures du soir	" 15

On voit donc que les journées ne sont pas excessivement chaudes, et que les soirées sont très agréables.

Je n'ai pu relever jusqu'à ce jour la température moyenne de chaque mois; j'ai entrepris à cet effet une série d'observations permanentes sur la température, sur le nombre de jours pluvieux et nuageux, sur les vents, etc., que je publierai à une autre occasion; il est cependant parfaitement établi que sous l'influence bienfaisante du climat de Bălțatesci, l'appétit augmente et la vivacité remplace l'indisposition et la faiblesse cachectique. Le bien-être général s'établit déjà au bout d'un séjour de deux semaines.

Pour atteindre ce but, la première recommandation qui est faite aux malades cachectiques souffrant de scrofules, ainsi qu'aux femmes anémiques ou chloroïques souffrant de la matrice est, de se tenir toute la journée dans le parc, au grand air, de respirer le parfum des sapins, et de faire des promenades à pied dans les montagnes; l'action bienfaisante de l'air de Bălțatesci est en effet aussi utile et aussi nécessaire que celle des eaux minérales, si elle est accompagnée en même temps d'une nourriture saine et fortifiante.

Notons que la mortalité dans la commune de Bălțatesci est inférieure à celle des autres communes de notre district.

Les fièvres y sont très rares, les affections des organes respiratoires y sont inconnues, et l'on n'a pas constaté d'épidémie dans cette commune depuis sept ans, c'est à dire depuis le commencement de l'exploitation de ces eaux minérales. Parmi tous ceux qui ont fréquenté ces bains, une seule personne a succombé à une attaque d'apoplexie cérébrale avant d'avoir même commencé la cure de Bălțațesci.

Tous les visiteurs de ces bains sont surpris des changements et de la réaction bienfaisante qu'ils ressentent dès les premières journées de leur séjour, de manière que beaucoup de malades accordent la préférence aux eaux de Bălțațesci, lors même que des prescriptions spéciales les obligent à faire usage d'autres eaux minérales.

EFFETS PHYSIOLOGIQUES.

Trois des sources minérales de Bălțațesci possédant un degré de concentration supérieure aux autres eaux similaires du Continent, sont réservées pour l'usage externe, c'est à dire pour les bains et les douches.

La source No. 4 „*Cuza Voda*“, qui ne contient que 14 pour mille de chlorure de soude et de sulfate de magnésie, ainsi qu'une proportion suffisante d'acide-carbonique libre, est réservée à l'usage interne. Je commence donc par la description des effets de cette dernière eau.

Ainsi qu'il résulte des analyses quantitatives et qualitatives, la source „Cuza Voda“ possède des propriétés purgatives dissolvantes et diurétiques. L'expérience de tous les jours confirme pleinement ce qui a été dit plus haut. L'usage de deux verres d'eau, d'un goût rafraîchissant, légèrement salé et un peu amer, sans aucune odeur désagréable, pris à un quart d'heure d'intervalle, provoque deux ou trois selles sans aucune douleur d'entrailles. Cette eau ne soulève jamais le dégoût, et il est très rare que nous ayons besoin de recommander un troisième verre, ou bien du café au lait pour accélérer l'effet purgatif. Les selles sont généralement abondantes, à peu près liquides, et sont suivies d'un bien-être général ressenti par les personnes bien portantes ainsi que par celles qui souffrent de constipation habituelle, de lourdeur dans la tête et de faiblesse dans le corps. Les résultats que nous venons d'énumérer sont constants; j'ai souvent eu l'occasion de voir des malades souffrant d'obésité et de congestions abdominales dues à des constipations des plus rebelles, obtenir des résultats merveilleux par l'usage de deux verres, tandis que dans d'autres stations balnéaires, ces mêmes malades n'ont pu arriver à une amélioration de leur état, même par l'addition de sels purgatifs, par exemple à Slanic, par le No. 3, à Karlsbad, ou à Marienbad par le puits de Kreuzbrunnen. Ni même

les eaux de Pulnau et de Sedlitz, de Bohême, n'ont pu produire un semblable effet, attendu que les malades devaient prendre trois, quatre et même cinq verres pour provoquer une selle abondante.

La sécrétion urinaire et les dépôts de graisse sont également influencés par l'usage ininterrompu et rationnel de l'eau purgative de Bal-tatesti, c'est à dire que la sécrétion de l'urine est augmentée sans provoquer une irritation des organes urinaires. Les dépôts de graisse et les congestions abdominales sont modifiées et éliminées sans réaction ou crise sensible, c'est à dire que l'appétit est maintenu, que les forces physiques se développent et deviennent plus vives. En un mot, un bien-être général remplace la faiblesse ressentie par toute personne qui mène une vie sédentaire tout en accomplissant un travail cérébral; on sait que ces personnes sont naturellement prédisposées à l'obésité et aux congestions viscérales.

Les résultats obtenus jusqu'à ce jour m'autorisent à espérer que l'eau purgative de Bal-tatesci „*Cuza Voda*“ est appelée à occuper une place d'honneur parmi les eaux purgatives et dissolvantes du continent, si l'avenir lui réserve l'occasion d'être exploitée et exportée comme des eaux similaires.

Les sources No 1, 2, et 3 sont employées pour des bains chauds généraux, et partiiaux, ainsi que pour des injections et des douches.

Les bains chauds se composent ordinairement de moitié d'eau minérale froide, et moitié d'eau chaude avec feuilles de noyer; ils sont pris à la température de 22 à 32 degrés.

Un bain de 28 degrés a un aspect noir à cause des feuilles de noyer qu'il contient; une écume épaisse flotte à la surface, et le liquide a une consistance presque siropeuse.

La première impression qu'on éprouve à l'entrée au bain est celle d'un froid peu prononcé, et d'un serrement des organes de la poitrine et du ventre. Ces impressions sont bientôt suivies d'un état agréable, et d'une poussée vers la surface de l'eau, de façon que tout baigneur a grande peine à se maintenir dans sa baignoire. Il est donc forcé de s'appuyer avec ses pieds et de se soutenir avec les mains afin de pouvoir résister à la poussée qui menace de le porter à fleur d'eau. En même temps, on sent un picotement et une démangeaison sur tout le corps, surtout aux parties où la peau est très fine, et aux orifices garnis de membranes muqueuses où la démangeaison est très vive au premier bain. Les parties dépourvues d'épiderme et les plaies sont beaucoup plus sensibles à ces impressions, de manière que les premiers bains des enfants atteints de scrofules, ulcères et fistules sont accompagnés de pleurs et de cris; ces sensations disparaissent toutefois petit à petit, et on ne pense plus qu'à se maintenir par les pieds afin de ne pas surnager;

la démangeaison et le picotement disparaissent et il ne reste qu'une sensation agréable de tranquillité générale ; les malades cherchent au contraire à prolonger la durée du bain au delà du temps fixé.

Les personnes qui prennent un bain minéral chaud ou une douche froide à Balțatesci, sentent, surtout au commencement, le besoin de repos sans sommeil ; cette nécessité de repos, ainsi qu'une certaine fatigue qui se manifeste dans les muscles des bras et des jambes est ressentie pendant les premiers 8 à 10 bains ; tous ces symptômes disparaissent plus tard, et la vigueur physique renaît, de manière qu'après le bain et le déjeuner, les malades peuvent entreprendre des courses prolongées dans les montagnes sans aucune fatigue.

Après un bain chaud, on constate pendant toute la journée, sur la tête, sur la figure, sur le corps, et principalement dans les plis formés par la peau, des couches épaisses de sel pulvérulent qui résiste même à un lavage à l'eau douce.

Par suite de la consistance et de la densité de l'eau minérale ainsi que par sa température constante de 7 à 8 degrés, les douches sont un stimulant puissant pour l'organisme ; leur durée doit toutefois être courte et suivie de frictions sèches afin de hâter la réaction. Le baigneur doit ensuite faire, à pied, une promenade d'au

moins un quart d'heure. Après la douche, le corps devient léger, la vue est plus claire, les facultés mentales sont plus développées, et l'appétit est double et même triple qu'à l'ordinaire.

Nombre de personnes qui viennent à Bălțațești souffrant de dyspepsie, de catarrhe d'estomac et d'hépatite chronique, sont émerveillées de l'appétit qu'elles acquièrent après une cure très facile d'eau purgative le matin, suivie de douches froides à 4 heures de l'après-midi. Presque toutes ont regagné, au bout d'un traitement de 21 jours, la vigueur et l'appétit perdus depuis des années, car la digestion s'accomplissait facilement, tandis qu'auparavant elle provoquait toujours des gonflements, des douleurs, des coliques flatulentes et même des vomissements.

Les injections sont employées dans des cas spéciaux, le plus souvent en même temps que les bains minéraux, et particulièrement dans les maladies de la matrice et de ses annexes.

Des bains d'eau minérale pure ne peuvent être pris à cause du haut degré de concentration des eaux, lesquelles dépassent en force même les saumures préparées par voie artificielles dans les autres bains. Une seule fois, vers le commencement de l'exploitation des bains, un commerçant de Galatz a essayé de prendre un bain d'eau minérale pure ; au bout de quelques minutes son corps devint tout rouge, et la forte démangeaison provoqua un

érythème intolérable accompagné d'un état fébrile; ce n'est qu'en bout de quelques jours, à la suite d'un traitement purgatif et des boissons rafraîchissantes, ainsi qu'au saupoudrant le corps avec de l'amidon et du camphre, qu'il a pu revenir à la santé. Afin de confirmer mes assertions, je reproduis les conclusions de l'acte d'analyse de M. le Dr. Konya.

Le tableau suivant indique les résultats des analyses complètes des eaux minérales de Băltașești :

Par mille grammes d'eau	NOM DES SOURCES		
	Carol I	Elisabeta	Cuza-Vodă
Chlorure de Natrium . . .	237.1435	211.9861	14.4060
Bromure de Magnésie . . .	0.0761	0.0749	0.0108
Sulfate de Potasse	0.2913	0.3153	0.2318
Sulfate de Chaux	1.2789	0.8419	1.1902
„ „ Magnésie	23.3911	22.6036	1.0023
„ „ Natrium	10.7111	8.0814	1.2125
Carbonate de fer	0.0130	0.0072	0.0024
„ „ Magnésie	0.0638	0.1132	0.5199
Phosphate d'Aluminium . .	0.0039	0.0258	—
Acide silicique	0.0064	0.0075	0.0319
Substances organiques . .	0.0166	0.0194	0.0362
Acide carbonique à demi-lié	0.0383	0.0620	0.2132
Acide carbonique libre . . .	0.3561	0.3031	0.0053
Total des parties pondé- rables	273.3901	244.4414	18.9225
Iode	traces	traces	—
Litium	„	„	traces
Strontium	—	—	»
Poids spécifique	1.2206	1.2033	1.0148
Température	7 ⁰ c.	6. ⁵ c.	7. ⁰ c.

Il ressort de ces analyses que les eaux de Băltașești appartiennent à l'espèce connue sous

la dénomination „d'eaux salées“ c'est-à-dire des eaux chargées de sels, et principalement de Chlorure de Natrium.

On trouve de pareilles eaux dans des terrains dont les couches sont composées, à une faible profondeur, de sel ordinaire qui, étant lavé par l'eau, se dissout et dégage sous une forme liquide des chlorures de soude simples. Si cette solution contient encore d'autres sels, en dehors du Chlorure de Natrium, comme c'est le cas à BălŃateŃci, alors on est en présence de sources minérales d'une grande valeur thérapeutique et très efficaces contre un grand nombre de maux.

Une exploitation minière du sel des eaux salées de BălŃateŃci serait par trop difficile et coûteuse en même temps, par suite de la grande proportion de sel purgatif qu'elles contiennent.

En éliminant de l'eau salée le chlorure de natrium à l'aide de l'évaporation et de la cristallisation, on obtient un sel composé en grande partie de sulfate de natrium et de magnésie, qu'on employait anciennement à grande dose comme un excellent purgatif.

Le chlorure de natrium se trouve dans la source „*Carol I*“ par rapport aux autres sels, dans la proportion de 23.7 : 3.6; dans la source „*Cuza-Vodă*“ dans la proportion de 1.4 : 0.4 par 100 grammes d'eau.

Dans 100 grammes de sel fixe, on trouve dans les sources

<i>Carol I</i>	chlor. de natrium	86.74,	autres sels	13.24
<i>Elisabeta</i>	„ „	87.72	„	13.29
<i>Cuza-Vodă</i>	„ „	76.19	„	23.80

Il ressort de ces proportions que :

1). Près du quart du volume d'eau est composé de chlorure de natrium.

2). Ce qui caractérise les eaux de Băltațesci, c'est leur grande richesse en sulfates; cette circonstance contribue beaucoup à leur valeur thérapeutique.

3) L'emploi médical pratique des eaux de Băltațesti peut servir :

a) pour des inhalations et des pulvérisations;

b) pour des bains, chauds ou froids à des degrés différents,

c) la source Cuza-Vodă peut seule servir à l'usage interne.

4) Les sources Carol I et Elisabeta ne peuvent être employées pures pour des bains, vu leur degré élevé de concentration; il faut toujours additionner plus ou moins de l'eau douce suivant la maladie qu'on traite.

5). Si nous admettons pour un bain 200 litres de saumure, cette quantité représente 47.42 kil. de chlorure de natrium (sel de cuisine) et 7 kilogr. de sulfate pour la source Carol I, et 42.2 kil. de chlorure de natrium et 6 kil. de sulfate pour la source Elisabeta.

En mélangeant l'eau des deux sources en parties égales, on obtient sur une quantité de 200 litres d'eau, 44.81 kil. de chlorure de natrium et 6.5 kilog. de sulfate.

6). Un bain ordinaire de 200 litres d'eau douce contiendrait donc, en y additionnant

5 litres de saumure	1.12 kil. chlor. et 15 gr. de sulf.
10 „	2.24 „ 30 „
15 „	3.36 „ 45 „
20 „	4.48 „ 60 „
25 „	5.60 „ 75 „
30 „	6.72 „ 90 „

TABLEAU COMPARATIF

des eaux de Baltatesci et des eaux similaires de l'étranger suivant leur degré de concentration.

PAR 1000 GRAMMES D'EAU	Băltătești Carol I	Ansee	Hallstadt	Salungen	Hall en Tyrol	Frankenhausen	Stotternheim	Ischl	Băltătești Elisabeta	Gmunden	Arnstadt	Rosenheim	Reichenhall	Rosstritz	Bex	Băltătești Cuza-Vodă
CHIMISTES	Konya	Hauer	Schrötter	Knothe	Kupp	Kromayer	Vachernoder	Schrötter	Konya	Schrötter	Lucas	Buchner	Buchner	Fresenius	Bischoff	Konya
Chlorure de Natrium . . .	237.1435	244.5	255.26	256.59	255.55	248.240	250.900	236.13	211.9861	233.61	224.000	226.400	224.36	220.62	156.668	14.406
„ „ Potasse	—	—	—	—	1.11	—	—	—	—	—	0.023	0.32	—	—	2.645	—
„ „ Chaux	—	—	—	0.728	0.89	—	1.572	—	—	0.44	6.450	—	—	—	—	—
„ „ Magnésie . . .	—	7.5	4.94	2.722	2.32	3.418	1.068	0.93	—	1.54	5.110	2.224	1.800	0.52	1.007	—
Bromure de „ . . .	0.0761	0.18	0.16	0.034	—	0.009	—	0.06	0.0749	0.05	0.054	0.014	0.030	—	0.004	0.0108
Carbonate de „ . . .	0.0638	—	—	0.035	—	—	—	—	0.1132	—	—	0.049	—	0.09	0.505	0.5199
„ „ Chaux	—	—	—	0.069	} 0.001	—	—	—	—	—	—	0.265	0.010	—	—	—
„ „ Fer	0.0130	—	—	0.007		—	—	—	0.0072	0.40	0.023	0.015	0.007	—	—	0.0024
Sulfate de Natrium . . .	10.7111	9.7	3.25	—	—	0.127	—	3.84	8.0814	5.60	—	4.084	2.000	1.60	—	1.2125
„ „ Potasse	0.2913	9.2	4.62	0.864	—	1.805	—	0.69	0.3153	—	—	—	0.611	—	—	0.2318
„ „ Magnésie	23.3911	1.7	—	0.469	—	—	—	—	22.6036	0.59	—	—	—	—	1.018	1.0023
„ „ Chaux	1.2789	—	3.40	3.544	4.11	5.270	4.001	3.84	0.8419	2.04	1.700	3.648	4.159	4.26	6.759	1.1902
Phosphate d'Aluminium . .	0.0039	—	—	—	—	—	—	—	0.0258	—	—	—	—	—	0.039	—
Acide silicique	0.0064	—	—	0.007	—	0.010	—	—	0.0075	—	—	0.024	0.010	—	0.016	0.0319
Substances organiques . .	0.0166	—	—	—	—	—	—	—	0.0194	—	—	—	—	—	1.475	0.0362
Total de parties fixes . . .	272.9957	272.78	271.63	265.08	263.9	258.9	257.541	245.49	244.0763	244.27	237.3	237.1	233.0	229.05	170.246	18.6440

35 litres de saumure	7.84 kil. chlor. et 105 gr. de sulf.
40	8.96 " 120 "
45	10.08 " 135 "
50	11.20 " 150 "

Des bains plus forts que ceux indiqués dans cette échelle ne sont pris dans aucune station balnéaire du genre de celle de Bălătesci.

Ainsi qu'on peut s'en convaincre par le tableau suivant, il est constaté que les sources de Bălătesci sont plus riches en sels que toutes les eaux minérales du continent, et que pas une des sources connues de l'étranger ne contient, en dehors de la quantité de chlorure de natrium, une proportion aussi élevée de sulfate que Bălătesci ; il est à observer que cette dernière source renferme aussi des quantités considérables de Bromure de Magnésie.

La source Carol I peut, à juste titre, être mise à la tête de toute les sources de saumure de l'Europe.

Afin de ne laisser planer aucun soupçon sur ses affirmations, notre distingué chimiste a élaboré un tableau comparatif des eaux minérales les plus concentrées du continent, analogues à celles de Bălătesci. Il en ressort que la source No. 1, Carol I, est beaucoup plus minéralisée que toutes les autres, et elle figure par suite au sommet de l'échelle. (*Voir le tableau ci contre*).

Les eaux chloruro-sodiques de Kreuznach, de Nauchheim, de Salins, ont une réputation européenne, et cependant, à l'état naturel, elles ne possèdent que 20 pour mille au maximum de substances minérales ; c'est la raison pour laquelle il faut soumettre ces eaux à une évaporation artificielle pour arriver à un degré plus élevé de concentration ; néanmoins, les *Eaux-*

Mères de France et les *Mutter-Lauge* d'Allemagne sont loin de pouvoir rivaliser avec l'eau naturelle des sources No. 1, 2 et 3 de Bălătesci.

Le tableau suivant prouvera parfaitement cette assertion.

TABLEAU COMPARATIF

entre la source Carol I de la Bălătesti et les Eaux-Mères (*Mutter-lauge*) d'Europe.

EAUX MINÉRALES	Bălătesti source Carol I	Salins(Jura) Eaux-Mères	Kreuznech Eaux-Mère	Nauch- heim Eaux- Mères
CHIMISTE	KONYA	Dumer, Fava et Pelouze	O. ZANN	Bromlis
Chlorure de Natrium.	237.1435	137.980	7.8567	9.4
Bromure de Magnésie	0.0761	—	2.600	0.86
Sulfate de Potasse .	0.2913	10.140	—	—
" " Chaux . .	1.2789	—	—	0.74
" " Magnésie	23.3911	19.870	—	—
" " Natrium .	10.7111	0.4170	—	—
Carbonate de fer . .	0.0130	—	—	—
" Magnésie .	0.0638	—	—	—
Phosphate d'Alumi- nium.	0.0039	—	—	—
Acide silicique . . .	0.0064	—	—	0.6
Iode et Litium . . .	traces	—	—	—
Bromure de Potasse	—	2.700	—	—
" " soude .	—	—	8.700	—
Chlorure de Magnésie	—	31.750	3.0052	35.
" " Potasse.	—	31.090	2.2325	17.3
" " Chaux .	—	—	205.4300	300.

Les eaux minérales de Bălătesci ont encore le suprême avantage d'être captées et emmagasinées, de manière qu'elles possèdent toujours le même degré de concentration; de cette façon, le médecin et le malade sont toujours sûrs

de la proportion des substances minérales contenues dans un bain, tandis que les lacs salés, exposés aux pluies, aux inondations, et aux autres causes d'altération, ne peuvent jamais offrir les mêmes avantages aux malades, attendu que leurs principes thérapeutiques ne sont pas constants.

Le sel pour bains, étant le produit d'une évaporation rationnelle des eaux de Bălțațesci, offre par conséquent les mêmes avantages, car il possède les même propriétés curatives.

EFFETS CURATIFS ET THÉRAPEUTIQUES.

Après la description que nous avons donnée de la nature et des qualités des eaux minérales de Bălțațesci, de leurs effets physiologiques par l'usage interne, par l'emploi de bains et de douches; après l'exposition des résultats analytiques de tant d'eaux célèbres de l'Europe, on pense peut-être qu'il serait superflu de faire encore une description spéciale des propriétés thérapeutiques des eaux de Bălțațesci; il faut cependant élucider un point qui n'a pu passer inaperçu pour ceux qui ont eu l'occasion de pratiquer dans les stations balnéaires, savoir, que même si nous nous trouvons en présence de deux sortes d'eaux minérales qui, d'après l'analyse qualitative et quantitative et d'après leur position topographique, paraissent analogues, attendu que leurs sources baignent les mêmes couches, il

est toutefois constaté que leur action curative est souvent différente ; il en est de même chez les hommes qui diffèrent entre eux suivant le tempérament, la constitution, les dispositions, les plaisirs, les aptitudes etc.

Les eaux minérales, elles aussi ont leur caractère et leurs propriétés particulières qui se dérobent même aux investigations physiques et chimiques. Ces considérations m'ont déterminé à m'occuper de diverses espèces de maladies qui peuvent être guéries ou soulagées à Băltațesci, ainsi que de leur mode de traitement. Je n'ai pas l'intention de m'approfondir dans des descriptions minutieuses de chaque maladie ; je me bornerai à insister sur les groupes les plus importants, en citant des observations typiques recueillies dans des cas spéciaux, et je relaterai ensuite quelques observations sur des maladies qu'on observe plus rarement à Băltațesci, en mentionnant le résultat obtenu.

En examinant le tableau statistique, nous trouvons que les maladies les plus fréquentes constatées chez les 327 personnes qui ont fait leur cure pendant la saison 1887, sont les suivantes : Lymphatisme, scrofules sous diverses formes et degrés, affections de la matrice et de ses annexes.

Nous commencerons par les premières.

LE LYMPHATISME ET LES MALADIES SCROFULEUSES

Je désigne sous la dénomination de *Lymphatisme* un état de l'organisme qui, bien qu'il n'ait pas cessé d'être physiologique, amène à la première occasion un état pathologique constitutionnel connu dans la médecine sous le nom de scrofule. Ainsi, par exemple, un enfant lymphatique est exposé à un froid humide et immédiatement après on constate une légère inflammation aux yeux ; chez un enfant d'un autre tempérament, cette inflammation disparaîtrait d'elle-même, ou bien à la suite d'un traitement facile ; par contre, chez l'enfant atteint de lymphatisme, l'affection se perpétue et devient conjonctivite ou chératite scrofuleuse. Un autre enfant lymphatique est atteint d'une fièvre éruptive vers la fin de la maladie ; lorsque tout le monde pense qu'il est sauvé et qu'il est entré en convalescence, la chaleur et les frissons reviennent alternativement ; l'enfant se plaint de douleurs aux oreilles, au coin ou au dessous de la maxillaire inférieure, et nous voilà en présence d'une adénite scrofuleuse avec toutes ses conséquences.

Un autre exemple : Un enfant lymphatique tombe et se heurte au genou ou au coude ; des douleurs surviennent, des enflures, des fièvres, des insomnies, et cette contusion, sans

conséquence chez un enfant robuste, est le point de départ d'une arthrite ou d'une tumeur blanche chez l'enfant lymphatique. Je pourrais continuer de citer ainsi des exemples sur toutes les manifestations scrofuleuses.

Donc, suivant, moi, le lymphatisme est, dans tous les cas l'affection la plus propre pour l'écllosion de manifestations scrofuleuses.

Le lymphatisme est héréditaire ou accidentel. Dans le premier cas, les parents ont été atteints de lymphatisme, de scrofules, de phtisie, ou d'autre maladies constitutionnelles. Cette maladie est plus grave que si elle est accidentelle, c'est à dire si elle provient d'une des misères que les hygiénistes appellent physiologiques, attendu que, dans ce dernier cas, dès que la cause disparaît, le lymphatisme ne tarde pas à disparaître également, bien entendu en rapport avec les moyens qu'on emploie pour le combattre.

Cette affirmation n'implique pas cependant la conclusion que tout enfant né lymphatique soit forcément perdu; au contraire, la grande différence entre les scrofules et le lymphatisme réside dans le fait que cette dernière maladie peut être complètement guérie par un traitement rationnel et prolongé, tandis que le scrofuleux est condamné à mourir tôt ou tard scrofuleux ou phtisique. En d'autres termes, une fois atteint de diathèse scrofuleuse confir-

mée par une manifestation, le malade n'est pas guéri parce que l'affection locale disparaît ; au contraire, il doit suivre régulièrement un traitement préservatif afin d'écartier toute autre manifestation plus grave qui provoquerait des souffrances prolongées, et amènerait avec le temps une issue fatale.

La diathèse scrofuleuse, nous est encore inconnue en ce qui concerne la nature des ses éléments constitutifs; il suffit cependant d'une légère manifestation pour attirer l'attention de tout médecin, et pour pouvoir s'opposer au progrès du mal par tous les moyens dont dispose l'art moderne.

LE LYMPHATISME

Le 28 mai, arriva à Balçateşci, venant de Huşi, Madame C... avec deux garçons et une fille d'environ 5 ans ; les trois enfants étaient atteints de lymphatisme, ils avaient le visage pâle, les muscles peu développés et les mouvements difficiles. La mère me dit que les enfants souffraient continuellement des glandes, de la toux et du rhume; l'appétit était nul, les ganglions cervicaux et sous-maxillaires engorgés, la dentition retardée et l'allaitement difficile.

Je conseillai des bains d'eau minérale à 28 degrés d'une durée de 15 minutes, ainsi que la promenade au grand air dans le jardin, sur-

tout au soleil; le plus petit des enfants dormait même dehors pendant la journée. Au bout de quelques jours, l'appétit revint, les mouvements devinrent plus sûrs et plus vifs, de manière qu'après 29 bains les enfants de Mme C... ne présentaient plus aucune trace de lymphatisme. Je conseillai cependant de continuer les bains l'année prochaine, et surtout de laisser les enfants au grand air et au soleil, car j'avais la conviction qu'ils n'étaient lymphatiques que parce que leur mère employait des précautions infinies pour prévenir chez eux un refroidissement, afin qu'ils ne contractent pas une maladie en sortant de leur chambre.

Le 2 juin, Mme M... arriva également avec deux filles et un garçon d'un de mes confrères de Botoshani. Il est rare de constater un lymphatisme plus accentué que celui dont souffraient ces enfants; entre autres symptômes, je relèverai le fait qu'ils ne pouvaient faire deux pas sans tomber. Les veines du cou et des tempes étaient très apparentes, les muscles des bras et des jambes presque atrophiés. Leur grand'mère et la servante qui les accompagnaient ne faisaient que les relever continuellement. Après 10 bains, l'appétit et la vigueur commencèrent à renaître, leur visage se colora, leurs jambes se fortifièrent, et au bout de 25 bains ils partirent complètement remis.

Le 15 juin, arriva à Bălțațesci M-me B... de

Vaslui avec un enfant de 3 ans souffrant de lymphatisme héréditaire, attendu que sa mère était également lymphatique et souffrait d'une maladie chronique de la matrice. L'enfant avait été allaité par sa mère ; les dents n'avaient percé que très tard. Sa figure ressemblait beaucoup à celle d'un enfant atteint d'hydrocéphalie, car par suite de l'extrême maigreur du corps, la tête paraissait énorme et les yeux sortaient de l'orbite; la peau était fine et transparente, le ventre volumineux; il se tenait à peine sur les jambes; il pleurait continuellement et demandait qu'on le prît dans les bras. Je lui prescrivis des bains tièdes à 26 degrés d'une durée de 15 minutes; j'ordonnai en outre de le tenir constamment au soleil, et de lui donner une nourriture fortifiante à des heures fixes. L'enfant resta 30 jours à Bălțatesci et prit en tout 25 bains. Tout le monde s'étonnait du changement survenu dans l'état du petit malade, il mangeait très bien et ne pleurait plus; il éprouvait un grand plaisir à courir toute la journée et à jouer avec les autres enfants.

J'ai la conviction que s'il vit dans de bonnes conditions hygiéniques, en répétant le traitement à Bălțatesci, au moins jusqu'à l'âge de 10 ans, cet enfant sera définitivement sauvé des prédispositions auxquelles le condamne son tempérament.

Le 26 Juin, arriva à Bălțatesci M. D... étu-

diant en droit, âgé de 24 ans. Il avait l'apparence malade, le cou long, le visage pâle, la conjonctive décolorée; les fonctions digestives étaient paresseuses, les muscles des extrémités flasques. Pas d'antécédents d'une maladie sérieuse. Le malade se plaignait d'une faiblesse générale et de manque continu d'appétit; il déclara mener une vie sédentaire et quitter rarement la chambre. En l'absence de toute autre maladie, c'était son tempérament lymphatique joint à son genre de vie qui l'avait amené à cet état. Je lui prescrivis 15 bains chauds à 28 degrés, 15 douches froides et un seul verre d'eau „Couza-Voda“ par jour, ainsi que des promenades fréquentes dans les montagnes. Au commencement, le malade se plaignait continuellement de ressentir beaucoup de fatigue, d'avoir sans cesse besoin de repos. Peu à peu l'appétit et les forces musculaires revinrent, et il n'éprouvait plus le besoin de dormir pendant le jour. Par suite de cette cure, dans les derniers temps de son séjour à Balțatesci, il faisait journellement une promenade de 6 kilomètres, et le soir il était un des danseurs les plus infatigables.

Dans tous les cas, si le tempérament et les dispositions malades de M. D... ne sont pas radicalement modifiés par la cure de Balțatesci, j'ai la conviction qu'il continuera longtemps à jouir de l'appétit et de la vigueur gagnés à la suite des bains.

Je crois inutile de citer d'autres exemples, attendu qu'il est bien constaté que le lymphatisme, héréditaire ou accidentel, est entretenu par l'insuffisance de l'alimentation ou par une vie sédentaire dans des chambres obscures ou humides. Chez les enfants riches ou élevés avec trop de soins, la maladie se développe le plus souvent, à la suite d'une nourriture irrationnelle et des précautions irréfléchies que prennent les parents pour empêcher un refroidissement. Voilà les raisons pour lesquelles ces enfants sont sans vigueur, pareils aux plantes enfermées dans des serres, et qui croissent grâce à une chaleur artificielle. En outre la plupart des enfants lymphatiques ont été allaités par des nourrices et sevrés avant que les dents incisives aient poussé.

CONJONTIVITE SCROFULEUSE

Le 3 juillet, arriva à Bălțatesci M. C... de Dorohoiu avec un enfant de 9 ans, lymphatique et atteint de conjonctivite scrofuleuse caractérisée par une inflammation vive et granuleuse de la conjonctive, par un écoulement continu de larmes et par une photophobie très prononcée, de sorte que la mère était forcée de le porter constamment les yeux bandés. Je lui prescrivis deux cuillerées par jour de sirop de salsepareille à l'iodure de potassium, des bains chauds,

et de se laver les yeux trois fois par jour avec un mélange de trois quarts d'eau chaude et un quart d'eau minérale.

Après 12 bains, l'enfant a commencé à ouvrir les yeux, bien que la lumière l'incommodât encore.

C'est dans cet état qu'il a été vu par M. le Dr. Manolesco qui s'était rendu, cet été, à l'hôpital de Neamțu pour y donner des consultations aux personnes atteintes de maladies d'yeux. Notre savant ophthalmologiste approuva complètement ce traitement, et, après vingt bains, la photophobie et le larmolement disparurent. Lorsque l'enfant quitta Bălțatesci, je recommandai les précautions nécessaires pour empêcher une récurrence, surtout parce que les cils étaient tombés de façon que le malade sera toujours impressionné par une lumière trop vive; il faut ajouter d'ailleurs que l'enfant possédait tous les symptômes de la diathèse scrofuleuse, c'est-à-dire que le nez et les lèvres étaient grossis, les ganglions cervicaux et sous-maxillaires très apparents.

Le 14 juin, arriva à Bălțatesci M. L...., de Vaslui, avec une enfant de 14 ans, souffrant d'une conjonctivite. Deux années auparavant, elle avait déjà fait la même cure pour un écoulement d'oreille droite et un abcès dans la région mastoïde correspondante. Après une cure continuée pendant deux étés consécutifs, l'affection de l'oreille et l'abcès guérirent complètement, l'état général était satisfaisant jusqu'au printemps de 1887; il se déclara

alors, sans aucune cause apparente, une rougeur de la conjonctive et de la sclérotique, ainsi qu'une photophobie très vive. En arrivant à Bălțatesci, la malade présentait tous les symptômes d'inflammation chronique; les muscles du visage étaient contractés par suite de la crainte de la lumière, le nez et la lèvre supérieure enflés. Je prescrivis des bains chauds à 28 degrés, d'une durée de 30 minutes, et des lavages locaux avec un tiers d'eau minérale et deux tiers d'eau douce tiède. Après 16 bains, l'inflammation diminua, la photophobie disparut complètement, et lorsqu'elle en eut pris 35, l'enfant partit complètement guérie.

SCROFULIDES

Parmi toutes les manifestations des scrofulides, seule la *Teigne faveuse* résiste au traitement. Les malades atteints d'Eczéma scrofuloux et d'autres manifestations de la peau sont guéris au bout d'une cure de deux saisons, comme le prouve le cas suivant: L'enfant D... de Bucarest, âgé de 7 ans, lymphatique, avec des antécédents des maladies éruptives arriva pour la première fois aux bains, il y a trois ans; il était atteint d'un eczéma aux mains et aux pieds, formant des plaques avec des croûtes; le tempérament lymphatique était très prononcé. Le malade avait déjà pris aupara-

vant, sans succès de l'huile de foie de morue et d'autres préparations anti-scrofuleuses. Je lui prescrivis des bains chauds à 28 degrés, d'une durée de 30 minutes. Dès la première saison les sécrétions cessèrent complètement; les parties occupées par l'eczéma étaient recouvertes d'un épiderme mince et rougeâtre; l'année d'après il revint; l'eczéma était moins étendu s'étant de nouveau manifesté seulement au printemps; en continuant le traitement, la maladie de la peau a disparu, et l'état général de l'enfant ne laissait plus rien à désirer. Il est enfin revenu cette année, plutôt par précaution, et, après avoir pris 30 bains, il est reparti complètement guéri. J'ai néanmoins recommandé à la famille de lui faire prendre toutes les semaines un bain chaud avec du sel de Bălțatesci, de lui donner, pendant l'hiver, de l'huile de foie de morue, une nourriture saine, et de le laisser le plus possible au grand air.

Le 30 Juin, arriva à Bălțatesci avec sa famille le jeune L..., âgé de 15 ans, venant de Bucarest. Ce jeune homme souffrait d'un ozène scrofuleux; le nez était enflé et d'une couleur rouge violacée. Un pus infect s'écoulait des narines. Les parents du malade, essayèrent d'abord divers traitements, sans obtenir aucun résultat; M. le Dr. Kalenderu leur conseilla alors de l'envoyer a Bălțatesci. Le jeune L... était atteint depuis son enfance d'affections scrofuleuses. Je

lui prescrivis des bains chauds généraux et des injections dans le nez avec de l'eau du bain pendant tout le temps qu'il y restait. Après les premiers bains, l'écoulement purulent du nez diminua et perdit son odeur. Les ulcérations prirent un aspect granuleux. Son état s'améliora sensiblement, et, après 35 bains, les ulcères et les sécrétions disparurent tout-à-fait. Le nez resta cependant toujours assez gros et conserva la couleur caractéristique de cette affection diathésique. Si ce jeune homme continue la cure à Bălțatesci, j'espère qu'il guérira complètement comme d'autres malades que j'ai observés les années précédentes.

A mesure qu'un enfant lymphatique ou atteint de la diathèse scofuleuse avance en âge, les manifestations de cette terrible maladie deviennent plus résistantes et plus graves. Les simples adénites, ou éruptions de la peau, sont suivies de maladies d'yeux ou d'oreilles; avec l'âge et les progrès de la maladie arrivent l'arthrite, les tumeurs blanches, l'ostéite, les caries avec abcès congestifs, ainsi que les fistules dont la durée peut se prolonger pendant des années, et qui même, en cas de guérison, laissent des traces indélébiles sur la santé et la constitution du malade. Pour ces formes de scrofules, les eaux de Bălțatesci ont une efficacité surprenante. Ces cas de guérison ont été très nom-

breux, même lorsque l'établissement de Bălțațesci se trouvait dans un état primitif.

En me limitant seulement aux cas observés pendant la saison de 1887 je citerai les suivants.

ARTHRITE

Le 2 Juin, a été amenée à Bălțațesci l'enfant L... de Botoshani, âgée de 10 ans, de tempérament lymphatique; elle souffrait depuis deux ans d'une arthrite à l'articulation tibio-tarsienne droite, survenue à la suite d'une chute; elle avait subi divers traitements avec des bandages compressifs. Je lui prescrivis des bains à 28 degrés d'une durée de 30 minutes, le repos absolu du membre malade dans une situation horizontale et, après le bain, des cataplasmes permanents de la boue salée provenant des sources. L'enfant n'avait pas d'appétit et souffrait souvent de la fièvre. A la suite de ce traitemnt, l'enflure des articulations disparut ainsi que la chaleur et la douleur locales. Après 35 bains, elle partit tout à fait guérie, c'est-à-dire pouvant se servir très bien de la jambe. Sa famille m'a informé qu'elle se trouve actuellement dans le même état.

M. D..., avocat, domicilié à Bucarest, âgé de 36 ans, vint à Bălțațesci, atteint d'une arthrite de l'articulation radio-carpienne droite. La jointure était très enflée, les mouvements nuls, l'état inflammatoire n'était pas entièrement dis-

paru, car tout mouvement du bras était accompagné de douleurs violentes. Le malade était très lymphatique. Je prescrivis des bains chauds, le repos du bras, des cataplasmes permanents de boue minérale, et, après 30 bains, les douleurs cessèrent complètement, l'enflure de la jointure diminua, M. D... pouvait enfin se servir de sa main et soulever des objets assez lourds, ce qui lui était impossible au commencement de la cure. Au moment de partir, l'état général du malade s'était sensiblement amélioré, et j'ai le ferme espoir que s'il continue le traitement l'année prochaine, la guérison fera de nouveaux progrès. Certes, quelques mouvements de la jointure atteinte resteront toujours gênés, chose que j'ai d'ailleurs observée chez plusieurs personnes guéries déjà depuis plusieurs années.

Le 11 Juillet, arriva à Balțatesci M. P... fonctionnaire à Bucarest, avec un enfant très lymphatique âgé de 9 ans, souffrant d'une arthrite au genou droit; je lui prescrivis des bains chauds à 28 degrés, d'une durée de 30 minutes, le massage et des cataplasmes de boue minérale pendant la nuit. Après 20 bains, cet enfant a commencé à marcher sans ressentir des douleurs. Son père ne pouvait plus l'empêcher de courir avec les autres enfants bien que la jointure fût anchilosée en partie. L'état général et l'appétit du malade étaient un objet d'étonnement pour tous les visiteurs de l'établissement.

Après avoir pris 31 bains, il est parti sans ressentir aucune douleur à la jointure et l'enflure était réduite de moitié. Je suis convaincu que la guérison sera complète si des coups et des chutes son évités; un traitement continuel à Bălțatesci est cependant absolument nécessaire pour garantir la guérison définitive de cette arthrite et pour préserver l'enfant d'autres manifestatiuns scrofuleuses.

Les cas de guérison complète des arthrites énumérés dans la tableau statistique se présentent tous chez les malades qui ont fait pour la seconde ou la troisième fois la cure à Bălțatesci.

TUMEURS BLANCHES

Une des manifestations scrofuleuses les plus fréquentes et en même temps les plus graves sont les tumeurs blanches, qui se forment principalement aux jointures coxo-fémorales. Leur gravité dépend, d'un côté, des lésions destructives de la jointure, et, de l'autre, des abcès froids. Les fistules et les suppurations interminables résultant de cette maladie rendent le traitement très difficile. La cure peut se prolonger pendant des années et c'est déjà beaucoup si l'on arrive à arrêter la suppuration, à fermer les fistules et à obtenir une anchylose permanente.

Tels sont les cas de guérison notés dans le tableau, le traitement s'étant prolongé pendant

2, 3, 4 ans et plus. Parmi ces cas, je citerai celui de l'enfant L... de Iassi, âgée de 14 ans, qui souffre d'une coxalgie de l'articulation droite avec deux fistules à la partie inférieure du grand trochanter correspondant. Elle vient depuis 3 ans à Bălțatesci, et porte les traces de plusieurs fistules guéries. Sa mère la transporte dans une petite voiture. L'enfant peut faire toutefois quelques pas si on la soutient ; elle touche alors le sol avec la pointe du pied malade. Des matières purulentes s'écoulent de canaux fistuleux. Les bains de Bălțatesci lui furent recommandés par M. le Dr. Filipesco ; elle y vient tous les ans, et l'amélioration survenue est très prononcée. Je lui ai recommandé, cette année, comme les années précédentes, des bains chauds, des pansements à l'iodoforme, des injections journalières avec une partie d'eau minérale et deux parties d'eau chaude avec feuilles de noyer, le grand air et une nourriture fortifiante. Elle a pris cette année 42 bains, et, à la grande joie de ses parents, (des commerçants israélites) notre malade a commencé à marcher seule en s'appuyant sur une canne. Les deux canaux fistuleux, que j'ai réunis par une incision, sont complètement cicatrisés. Pendant la durée des bains, elle a eu pour la première fois les règles.

Le 29 Juin, arriva à Bălțatesci le jeune J. B... israélite de Botoshani, âgé de 18 ans. Il souffre depuis cinq ans d'une tumeur blanche

à la jointure du coude droit. Il y a deux ans, il a été envoyé pour la première fois aux bains par le M. Dr. Stefanovici. Aujourd'hui il ne reste plus qu'un grossissement de l'articulation avec anchylose, et le malade tient le bras en semi-flexion. Il a eu 4 canaux fistuleux qui se sont fermés successivement par la cure de Balțatesci et par d'autres soins médicaux. Cette année, il a pris des bains chauds, et on lui a appliqué des cataplasmes permanents de boue minérale comme résolutifs. Le massage a été essayé pendant l'hiver, mais il provoquait des douleurs. Par contre, pendant le temps des bains, le massage ainsi que la gymnastique du bras a été très bien supporté. L'état général du malade est parfait, et on peut le considérer comme définitivement guéri, d'autant plus que les organes respiratoires n'inspirent aucune inquiétude.

Dans le courant des sept dernières années, j'ai suivi plusieurs cas de tumeurs blanches tous les sujets dont la maladie s'est terminée par anchylose, et dont les plaies se sont cicatrisées depuis quelques années peuvent être considérés comme parfaitement sauvés. Par contre, les personnes chez lesquelles le traitement balnéaire et médical n'a provoqué qu'une amélioration passagère, ont succombé après de longues années de souffrances accompagnées de fièvres hectiques, de tubercule pulmonaire ou intesti-

nale. (Dans le tableau statistique des maladies, les tumeurs blanches figurent sous la rubrique des coxalgies).

CARIE DES CÔTES

Le 11 Juillet, arriva à Bălțatesci M. C. F... de Berlad âgé 32 ans. Il souffrait d'une carie de la 7ème cote du côté droit. Le malade avait déjà été une fois à „*Lacul Sarat*“ et c'est pour la seconde fois qu'il venait à Bălțatesci. Il suppose être tombé sur la côte il y a onze ans; au bout de 6 mois de souffrances, un abcès se forma, il s'ouvrit ensuite et une grande quantité de matière purulente s'en écoula. L'année passée et cet été, il avait une plaie de la grandeur d'une pièce de 5 francs au côté droit de la poitrine; en la sondant je n'ai pas pu trouver la côte atteinte de carie que j'atteignais facilement l'année dernière. Depuis lors, son traitement s'était réduit à mettre de l'iodoforme et de la ouate sur la plaie. Je lui prescrivis des bains à 28 degrés, un pansement à l'iodol et des cataplasmes de boue minérale. Dès les premiers 15 bains, l'enflure de la côte a commencé à diminuer et la plaie à se cicatriser. Après 35 bains, l'administration à l'intérieur de Haller-iodo et le pansement, M. C. F... est parti de Bălțatesci guéri. Son état général ne

laissait rien à désirer, et la cicatrice était adhérente à l'os.

Les autres cas d'ostéite sont en voie de guérison ; chez deux malades seulement une issue fatale est à craindre par suite de la consommation avancée dans laquelle ils se trouvent.

En résumé, les eaux et l'air de Bălțatesci peuvent être recommandés comme spéciaux contre toutes les manifestations scrofuleuses des os ; ils ont la propriété d'accélérer la guérison et l'amélioration ainsi que de fortifier l'organisme par leur action salutaire.

MALADIES DE LA MATRICE ET DE SES ANNEXES

Les maladies de la matrice et les maladies scrofuleuses, outre les manifestations locales, sont entretenues par un état général de l'organisme. En effet, presque toutes les maladies chroniques de la matrice sont observées chez des femmes lymphatiques et anémiques. C'est la raison pour laquelle le mal local ne peut être diminué ou guéri que par une amélioration de l'état général de la santé de la malade, attendu que les causes qui prédisposent à ces maladies sont identiques. Il n'est donc pas besoin de prouver l'efficacité contre de pareilles maladies des eaux et de l'air des montagnes de Bălțatesci.

Il faut encore observer qu'en dehors du lymphatisme ou de l'anémie, les malades de la ma-

trice souffrent aussi de constipation ; l'action laxative et solvante de la source *Couza-Voda* est donc un puissant auxiliaire du traitement des maladies de la matrice et de ses annexes.

MÉTRITE CHRONIQUE

Parmi les maladies de la matrice qui sont guéries à Bălțatesci, nous citerons en première ligne l'inflammation de cet organe après que tous les symptômes aigus ont disparu. Etant donné que la terminaison par résolution des métrites est presque exceptionnelle, ce fait explique le nombre considérable des femmes qui viennent à Bălțatesci et à d'autres stations minérales, afin de retrouver la santé que les médicaments de pharmacie sont impuissants à leur rendre.

Je me bornerai à citer les observations suivantes :

Madame B... de Bucarest, âgée de 36 ans, de bonne constitution, mais anémique, a souffert, il y a quatre ans, d'une métrite parinchimateuse aiguë, contractée à la suite d'un avortement accidentel. Ne pouvant obtenir la résolution complète de l'inflammation par le traitement médical, et voyant que la maladie était passée à l'état chronique, M. le Dr. Drăghesco lui recommanda les bains de Bălțatesci, où elle fut gué-

rie en suivant la cure pendant une saison. Après cette cure Mme B... devint enceinte et, un nouvel avortement étant survenu, elle fut atteinte à nouveau d'une péri-mérite aiguë présentant les mêmes symptômes qu'auparavant. La malade revint l'été dernier à Bălțațesci, avec une anémie très prononcée, la conjonctive et la peau du corps pâles, les chairs molles, des palpitations, de l'hystérisme, l'appétit nul, de la constipation, des douleurs et de la lourdeur dans le bas-ventre.

Par l'examen local, je constatai un écoulement muqueux le col de la matrice était mou et entrouvert, la matrice augmentée de volume, proéminente au dessus du pubis et peu mobile. Le toucher ne provoquait aucune douleur. L'examen par le speculum ne révéla aucune ulcération. Je prescrivis à la malade deux verres d'eau Couza-Voda, des bains chauds à 28 degrés d'une durée de 30 minutes, et des injections vaginales d'eau des bains, peu de mouvement, et un repos d'une heure après chaque bain. Dès les premiers bains, Mme B... se sentait fatiguée et énervée; cependant, lorsqu'elle en eut pris dix, la fatigue céda la place à un sentiment de bien-être général. Pour faciliter la résorption des exudations et le retour de la matrice à l'état normal, je recommandai à la malade des cataplasmes de boue minérale froide qu'elle gardait

toute la nuit. La constipation disparut, l'état général s'améliora beaucoup, l'écoulement vaginal diminua, et Mme B... partit au bout de 39 jours, sans ressentir aucun des symptômes de la métrite chronique qu'elle présentait à son arrivée. Je lui recommandai d'observer la diète et de continuer les injections avec de l'eau chaude et des sels de Bălțatesci. Si Mme B... continue sa cure l'été prochain, j'espère que la matrice reviendra à son état normal, et qu'elle pourra concevoir à nouveau.

Le 1er Juillet, arriva aux bains Mme B... de Vaslui, recommandée par M. le docteur Bastache de Bucarest. Cette dame souffrait d'une métrite catarrhale chronique et d'une anémie très prononcée. A son arrivée, tout le monde pensait qu'elle était atteinte d'une maladie de poitrine; en réalité sa faiblesse ne provenait que de la métrite et des écoulements léocorrhiques. Je lui recommandai de l'eau de Roncegnio, du vin de Gentiane, des bains chauds et des douches vaginales. Mme B... souffrait entre autres d'une menstruation irrégulière; ses règles prenaient toujours le caractère d'une véritable hémorrhagie qui la forçait à garder le lit. En l'examinant avec le doigt, je constatai que le col de la matrice était mou et retourné vers le rectum; les parois en étaient grossies et molles; par le speculum on constatait une légère érosion au col. La malade ressentait des douleurs continuelles partant des

reins vers le bas-ventre. L'abdomen présentait des traces d'ancienne grossesse et pendait. Je recommandai une ceinture hypogastrique, laquelle en soutenant le ventre fit cesser les douleurs lombaires. Après 12 bains, les règles de Mme B... reparurent; comme précaution je conseillai à la malade de garder le lit. La quantité de sang était toutefois beaucoup moins abondante que celle du mois précédent, et la nervosité ainsi que la faiblesse avait sensiblement diminué. Le septième jour après les règles, Mme B... recommença sa cure et, à la suite de 31 bains, elle quitta Bălțatesci complètement guérie du catarrhe utérin. Je lui recommandai de continuer de temps en temps à prendre des bains de siège avec injections, ainsi que l'eau ferrugineuse arsénicale de Roncegnio.

Il importe cependant d'observer que pour que la guérison de la métrite soit durable ou permanente, il faut continuer la cure hydropathique pendant plusieurs années, en premier lieu, pour obtenir une résolution complète de l'engorgement de la matrice, et ensuite pour combattre l'anémie ou le lymphatisme lesquels constituent l'élément principal de la perpétuation de la maladie primitive.

De même, lorsque la métrite catarrhale ou parinchimateuse est accompagnée d'ulcérations du col ou de la Léocorrhée, la guérison est non seulement difficile à obtenir, mais à la moindre occasion, la maladie revient sous une forme aiguë

on chronique, ainsi que le prouveront les observations qui vont suivre.

MÉTRITE CHRONIQUE AVEC ULCÉRATIONS

Les auteurs établissent d'habitude un grand nombre de formes de métrites, lesquelles, au point de vue scientifique et pathologique, peuvent présenter un intérêt quelconque; d'autres ont constitué des maladies diverses de quelques-uns des symptômes présentées par la même métrite.

Cependant au point de vue pratique, je pense qu'il vaut mieux simplifier la description et comprendre dans le même cadre les métrites du col et celles du corps, les endo-métrites et les métrites parinchimateuses avec ou sans ulcérations, d'autant plus que le traitement et les symptômes généraux ne diffèrent en rien.

Je citerai des exemples :

Le 11 Juillet, arriva à Bălțatesci Mme G... venant de Iassi, âgée d'environ 35 ans, envoyée par M. le Dr. Sculy. Elle souffrait d'une métrite parinchimateuse avec ulcérations du col. A la suite d'un refroidissement pendant la menstruation, elle avait été prise de douleurs au ventre parce que les règles s'arrêtèrent subitement; elle ressentit aussitôt des maux de tête et eut même des vomissements le premier jour. Par l'application de sangsues, de cataplasmes et par l'administration à l'intérieur d'autres médicaments, les

douleurs cessèrent au bout de quelques jours ; toutefois la matrice resta enflée, et, pendant plus d'une année, la malade ne put se guérir. En l'examinant je constatai que la matrice était retournée vers le rectum, qu'elle se mouvait entièrement, et que le col était mou. Par le speculum je trouvai une ulcération granuleuse de la grandeur d'une pièce de 50 centimes, qui saignait au moindre toucher. La malade se plaignait de douleurs aux reins et dans les jambes. En outre, depuis une année, elle n'avait pas eu la menstruation régulière, mais à des intervalles de 10, 15 et tout au plus 21 jours. Le sang était pâle, et les règles se prolongeaient pendant plus d'une semaine. Mme G. souffrait pour la seconde fois de cette maladie, et était restée avec la Léocorrhée. Je lui prescrivis vingt bains tièdes à 24 degrés, avec des injections vaginales, un verre d'eau Couza-Voda, le matin, et de l'eau ferrugineuse de Borca à prendre à table avec du vin, des cataplasmes minéraux sur le ventre, un repos absolu, le séjour dans le parc pendant la journée et des cautérisations au crayon de nitrate d'argent deux fois par semaine. La malade suivit cette cure pendant dix jours seulement, parce que les règles reparurent 15 jours après la dernière menstruation. Je lui conseillai de garder le lit, et de suspendre tout le traitement excepté l'eau de Borca avec du vin rouge. Ce n'est qu'au bout de 9 jours qu'elle

put recommencer la cure et terminer les bains tièdes. Mme G... commença ensuite à prendre des douches minérales, tièdes d'abord, et passa peu à peu aux douches complètement froides, continuant toujours, le matin et le soir, les injections vaginales tièdes, avec de l'eau minérale et de l'eau avec des feuilles de noyer ainsi que les cautérisations. Peu à peu, à la suite de ce traitement, elle devint gaie et ses forces s'accrurent chaque jour; l'appétit revint aussi et, après 20 bains chauds et 21 douches, elle partit de Bălțatesci parfaitement guérie. Je lui conseillai de continuer régulièrement les injections tièdes et de se frictionner le corps avec de l'eau froide. M-me G... m'a informé dernièrement que les règles se succèdent depuis lors, à 25 jours d'intervalle, comme au temps où elle se portait tout à fait bien.

Le 20 Juillet, arriva de Craïova à Bălțatesci Mme H... âgée de 29 ans. Elle souffrait depuis 7 ans d'une métrite catarrhale avec ulcération du col de la matrice. La malade venait à Bălțatesci pour la quatrième fois.

Sous l'influence des bains tièdes, des injections vaginales et des cautérisations, l'ulcération paraissait marcher chaque année vers la guérison; elle gardait toutefois une coloration bleuâtre variqueuse. La malade déclare qu'elle a été continuellement cautérisée à Craïova par M. le Dr. Antonini avec des substances diverses, sans que

l'écoulement et la plaie dont elle souffre aient montré le moindre signe d'amélioration. L'état général est néanmoins satisfaisant, et la menstruation régulière. A la suite du traitement de cet été, voyant que l'ulcération persistait, je conseillai à la malade de se faire cautériser au fer rouge afin de détruire les callosités et les varices qui s'étaient formées autour de l'ulcération. J'espère pouvoir obtenir de cette façon seulement une guérison radicale de la plaie.

Le 1-er Juin, arriva à Bălțătesci M-me O... de Craïova, âgée de 27 ans, de constitution lymphatique; elle avait été recommandée par Mme Dr. Cutzarida. La malade souffrait d'une métrite catarrhale et d'une légère descente de la matrice; c'est pour cette raison qu'elle portait un pessair. M-me O... est très anémique et elle tousse un peu. En examinant sa poitrine, je constatai que la toux était nerveuse ou plutôt que c'était une toux de matrice, phénomène souvent observé chez les femmes qui souffrent de cet organe. L'appétit était nul, les chairs et la conjonctive décolorées. M-me O... refusait au commencement de se soumettre à un examen local, mais elle affirmait avoir depuis longtemps un écoulement léocorrhique et la menstruation régulière.

Par la palpation du ventre, on sentait que l'utérus était dur; la malade urinait souvent. A son

arrivée à Bălțatesci, elle n'avait plus eu la menstruation depuis six semaines, et je n'ai pu attribuer ce retard qu'à la faiblesse et à l'anémie de cette dame. Sans prescrire aucun traitement, le lendemain j'examinai de nouveau la poitrine de M-me O... et, après avoir acquis la conviction que les poumons étaient en bon état, je lui conseillai des bains tièdes à 26 degrés, d'une durée de 20 minutes, deux verres d'eau ferrugineuse de Borca le matin, le reste de la bouteille à prendre à table avec du vin, et le séjour au grand air pendant toute la journée. Après 10 bains, M-me O... commença à avoir de l'appétit, ses joues se colorèrent, et une bonne disposition finit par remplacer la nervosité et l'inquiétude causées par la maladie. Voyant que l'état général de la malade s'était amélioré si rapidement sans que les règles parussent, à l'arrivée de son mari, j'insistai pour faire un examen local, et je constatai alors que le col de la matrice était mou et un peu proéminent; l'utérus était abaissé dans le canal vaginal, et le fond était accessible. Au toucher avec le doigt, on aurait dit que la matrice renfermait un corps étranger. L'examen au speculum n'a révélé aucune ulcération. Les seins étaient devenus plus sensibles et les mamelons fortement colorés; une ligne pigmentée partant du nombril au pubis était très apparente. L'urine conservée plusieurs jours dans un verre, formait à la surface une mem-

brane blanchâtre connue en médecine sous le nom de Chistéine. Par l'auscultation, à 3 centimètres au dessous du nombril, aucun bruit ne pouvait encore être perçu; tous ces symptômes me décidèrent à communiquer à M-me O... qu'il était possible qu'elle fût enceinte bien qu'elle n'eût pas eu d'enfants depuis 8 ans.

En voyant les excellents résultats obtenus par le traitement que j'avais prescrit, j'en recommandai la continuation, de sorte que M-me O... quitta Bălțatesci, le 6 Juillet, en bonne santé. A la suite d'une consultation que je lui recommandai de faire à Bucarest, j'appris qu'elle était en effet enceinte.

Dans le courant de cet été, M-me C... de Bêrlad était également enceinte; elle souffrait d'une métrite catarrhale, et elle a pris des bains chauds sans aucun inconvénient.

TUMEURS FIBREUSES.

Tous les ans arrivent à Bălțatesci deux ou trois femmes atteintes de Fibrome de la matrice de différentes grandeurs. Dans tous ces cas, j'ai constaté que l'action des bains chauds et des cataplasmes de boue minérale amènent une amélioration sensible, c'est à dire une diminution de la tumeur, ou bien un état stationnaire qui peut durer plusieurs années. Un pareil exemple se trouve même à Bucarest.

M-me P..., connue par MM. les docteurs Kalindero, Severeano, Buicliu et Serfioti de Galatz, est atteinte d'une énorme tumeur fibreuse depuis plus de 10 ans; elle souffrait constamment de constipation par la pression de la tumeur sur le rectum; bien plus encore, elle ne pouvait même ni rester assise ni mettre son corset. Après une cure de trois ans, le volume de la tumeur a été réduit d'un quart; elle peut rester assise, marcher, mettre son corset, en un mot, elle va relativement beaucoup mieux, attendu qu'elle n'a pas besoin de se soumettre à une opération grave pour prolonger sa vie. Moi même et un médecin de Galatz, avons mesuré à diverses reprises les dimensions de la tumeur de cette dame avant et après les bains, et chaque fois nous avons constaté qu'elle avait diminué.

Une autre dame de Roman, M-me R... souffrait aussi depuis 15 ans d'une énorme tumeur fibreuse. Il y a sept ans, elle se rendit à Vienne; les médecins de cette ville lui proposèrent l'opération comme unique chance de salut. La malade redoutait cependant cette mesure extrême; elle se résolut à venir à Bălțațesci où elle a pris, pendant quatre années consécutives, des bains et l'eau minérale de la source Couza-Vodă à l'intérieur. Mme R... ne vient plus depuis deux ans aux bains, et cependant elle m'a fait dire plusieurs fois que le volume de la tumeur est resté non seulement stationnaire, mais qu'il a diminué de façon qu'elle ne ressent plus le besoin de se faire opérer.

Cette année est arrivée aux bains Mme G... de Fălticeni ; elle souffrait depuis trois ans d'une tumeur fibreuse de la matrice, et elle avait déjà essayé tous les traitements tant dans le pays qu'à l'étranger. La malade présentait au-dessus du pubis une tumeur qui semblait être formée de deux pièces séparées, la plus grande ayant les dimensions d'une tête d'enfant. La menstruation était régulière, mais accompagnée de douleurs et le plus souvent d'hémorrhagies très fortes qui obligeaient chaque fois la malade à garder le lit pendant huit jours. Je lui ai prescrit deux verres par jour d'eau purgative Couza Vodă, des bains chauds à 30 degrés, et la nuit, des cataplasmes de boue minérale sur le ventre. Avant la menstruation, je lui ai fait pendant deux jours des injections hypodermiques d'Ergotine. Elle avait pris 20 bains lorsque lui vinrent les règles qui durèrent de nouveau huit jours, et qui étaient accompagnées de douleurs; la quantité de sang était cependant plus petite, suivant l'affirmation de la malade. Mme G... est restée 45 jours à Baltațesci ; elle a pris 35 bains, et elle se trouvait beaucoup mieux au moment de son départ.

J'ai cité ces cas de Fibrome de l'Utérus afin d'établir que les bains chloruro-sodiques-bromurés, forts, ont une certaine action sur de pareilles maladies. Je n'ai pas la prétention de soutenir qu'on peut obtenir la guérison des tumeurs fibreuses de la matrice, mais j'aff-

firme, d'accord avec les médecins qui pratiquent à Kreuznach et dans d'autres stations similaires, qu'au moyen du traitement hydrothérapique on peut obtenir une amélioration de cette maladie, et que les exemples de tumeurs fibreuses de l'Utérus diminuées de volume ou restées stationnaires à la suite d'une cure continuée pendant plusieurs années à Balțatesci ou ailleurs, ne sont point dus au hasard, mais bien aux qualités résolutives des eaux. Dans une autre occasion je décrirai l'état se où trouveront les malades dont j'ai parlé plus haut, ainsi que celui des autres, qui seraient dans le même cas, et qui viendraient l'année prochaine à Balțatesci.

MALADIES DES ORGANES DIGESTIFS

Par ses qualités purgatives, solvantes et diurétiques, la source Couza-Vodă est de la plus grande utilité dans les maladies chroniques de l'estomac, du foie, dans les cas de dyspepsie, d'obésité et de congestions abdominales.

GASTRITE CHRONIQUE AVEC DILATATION

Cette maladie est très fréquente dans notre pays parmi les personnes qui mènent une vie sédentaire, ou bien chez celles qui prennent leurs repas d'une façon irrégulière. La maladie se développe généralement sous une forme chronique catarrhale, ainsi que le prouveront les observations suivantes.

M. Z. V... de Galatz, fonctionnaire, arriva à Bălțațesci le 14 Juillet. Il souffrait depuis deux ans d'un mauvais goût dans la bouche et la langue était toujours couverte d'une couche blanche; tantôt il avait la diarrhée, tantôt il était constipé; enfin il n'avait jamais de l'appétit. Depuis quelque temps, ses forces avaient beaucoup diminué, et il était continuellement indisposé. Il prenait ses repas régulièrement, mais immédiatement après il était forcé de rentrer à son bureau, où il éprouvait une grande lourdeur, des maux de tête, et des douleurs dans l'estomac. Le malade avait essayé tous les médicaments sans arriver à une amélioration réelle. L'estomac était dilaté et le volume du foie un peu augmenté. Je prescrivis deux verres d'eau Couza-Vodă, une nourriture composée exclusivement de lait et de viande rôtie; à table, du vin avec du Borvis, à quatre heures de l'après-midi des douches minérales froides et des promenades à pied dans les montagnes. Après une cure de 12 jours, M. Z. V... avait déjà commencé à reprendre des forces, il éprouvait le besoin de manger. Il est resté 32 jours à Bălțațesci, et il est parti complètement remis; la langue était propre, il ne ressentait plus de la lourdeur ou des douleurs après les repas, la tristesse et la mélancolie provoquées par la maladie, disparurent complètement.

DYSPEPSIE

Le 30 juin, arriva pour la troisième fois à Bălțatesci M. N. I... de Huși, d'un tempérament bilieux; il éprouvait des difficultés dans la digestion; après chaque repas, l'estomac se gonflait, et il ne se sentait soulagé qu'après quelques renvois. M. Ce malade qui menait une vie sédentaire et ne quittait pas la maison des semaines entières dormait généralement après ses repas, et abusait du tabac, ce qui le rendait morose et indisposé. Toutes ces souffrances étaient tellement prononcées, la première année, qu'il me disait continuellement être extrêmement dégoûté de la vie. Depuis lors, il prend chaque été deux verres d'eau Couza Vodă par jour, il fait des bains chauds à 28 degrés, et se trouve très bien de la cure à Bălțatesci. Cette amélioration est toutefois passagère, attendu que dès que M. N. I... revient chez lui, il recommence son ancien genre de vie, et bien plus encore, dès qu'il se sent mieux, il éprouve l'envie de manger les mets les plus indigestes; il se gâte à nouveau l'estomac, et tous les symptômes de la dyspepsie reparaissent aussitôt.

Plusieurs personnes souffrant de dyspepsie étaient cette année à Bălțatesci; toutes ont recouvré la santé, mais il importe de bien établir que, pour qu'une affection catarrhale ou nerveuse des organes digestifs soit considérée comme

guérie, il est absolument nécessaire que les malades suivent toujours un régime convenable.

HÉPATITE CHRONIQUE

Bien que notre pays jouisse d'un climat tempéré, et que par conséquent les maladies aiguës du foie y soient rares, cependant, par suite du paludisme, d'une nourriture trop grasse, et aussi par suite d'autres causes prédisposantes, nous rencontrons souvent des personnes atteintes d'hypertrophie chronique du foie avec induration. Généralement, ceux qui se soignent de ces maladies en souffrent depuis plusieurs années, parce qu'ils ne viennent réclamer le traitement médical que lorsque les douleurs surviennent dans l'hypochondre droit, et lorsqu'ils souffrent de dérangements digestifs sérieux. Les observations suivantes confirmeront cette assertion.

Le 11 Juillet, arriva à Bălțatesci M. H... de Iassi, souffrant depuis plusieurs années d'une induration et de douleurs dans la région droite du ventre. En cas de fatigue, de chagrin, ou même sans une cause apparente, les douleurs devenaient très vives sous les côtes et dans le dos jusqu'aux épaules. La bouche était habituellement amère, la langue chargée, l'appétit diminué, le malade souffrait de constipation; la matité du foie s'étendait par percussion jusqu'à 3 centimètres au dessous de la dernière

côte et au devant sur l'estomac. En exerçant une pression sur les parois du ventre, on sentait parfaitement le niveau du foie. J'ai prescrit au malade deux verres d'eau Couza-Vodă le matin et un verre à 4 heures de l'après-midi ainsi que des bains chauds à 28 degrés d'une durée de 30 minutes. M. H... a pris 26 bains, et est parti de Băltațesci le foie désenflé en grande partie, sans éprouver de douleurs locales ni de l'amertume dans la bouche. La continuation du traitement hydropathique amènera sa guérison complète, comme celle de plusieurs autres malades qui ont fait les cures à Băltațesci.

O B É S I T É

Il y a beaucoup de personnes qui, par le genre de vie qu'elles mènent, sont prédisposées à l'engraissement, lequel, bien qu'il ne constitue pas un état pathologique, a toujours pour conséquence que ces personnes perdent beaucoup de leur vigueur par suite de l'infiltration de la graisse dans tous les organes. Ces derniers ne peuvent plus par conséquent remplir le rôle qui leur a été donné dans l'organisme humain, et bien plus encore, l'engraissement est souvent accompagné de Pléthore ou d'Anémie, ce qui prédispose à un grand nombre de maladies graves. L'usage de l'eau Couza-Voda qui, par ses effets purgatifs et solvants, provoque une

consommation de ces dépôts de graisse, éloigne par conséquent toute cause de maladies. Le traitement doit cependant être surveillé avec attention, afin qu'il ne provoque pas une atonie des organes. Voilà la raison pour laquelle j'ai souvent des difficultés à empêcher ces malades d'abuser de l'eau Couza-Vodă; il croient que par des selles répétées ils arriveront plus tôt au but qu'ils poursuivent.

Cependant tous les malades qui ont fréquenté les bains pendant ces dernières années, sont partis dans un état très satisfaisant, et je suis convaincu qu'en évitant les causes d'engraissement, ils resteront hors des atteintes de l'obésité et de ses conséquences.

Les autres maladies contre lesquelles sont recommandées les eaux de Balțatesci, comme le rhumatisme articulaire chronique, les paralysies, la syphilis tertiaire, etc, ainsi que les cas de celles où ces eaux sont contre indiquées seront décrites dans mon rapport de l'année prochaine.



Monsieur le Directeur Général,

Voilà l'état dans lequel se trouve l'établissement minéral de Băltătesci, et les résultats obtenus pendant cette saison. Cependant, afin de mettre cette station balnéaire en mesure de répondre aux exigences qu'on est en droit d'attendre de la qualité de ses eaux, elle a besoin d'améliorations matérielles, qui dépassent les moyens dont peut disposer une seule personne. Je suis convaincu, Monsieur le Directeur général, que les résultats encourageants que nous avons obtenus dès le commencement de l'exploitation de nos stations balnéaires, constitueront un motif puissant en faveur de la création d'un service médical spécial chargé d'étudier attentivement leurs qualités thérapeutiques. En ce qui concerne le confort et les moyens de cure, j'ai l'espoir qu'il se trouvera des Roumains qui formeront une société d'exploitation des eaux minérales du pays. Dans ce cas, ces bains aussi pourront être munis de toutes les installations dont jouissent les stations balnéaires similaires de l'étranger.

J'espère surtout que vous voudrez bien examiner de près cette source puissante de notre richesse nationale, et que vous ferez en sorte, qu'avec le temps, les malades de notre pays ne soient plus forcés de chercher la santé au delà des frontières.

Veillez agréer, je vous prie, M. le Directeur Général, l'assurance de mes sentiments de très haute considération.

DR. CANTIMIR.

Bălătești, 15 Novembre 1887.

